



CANTIQUES
SPIRITUELS,
COMPOSEZ

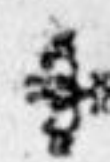
PAR
LE V. P. IRENEE D'EV,
Religieux, & Predicateur du
Tiers Ordre de S. François
de l'estroite Obseruance.

MIS EN MUSIQUE

PAR
DENIS MACE'.
Maître de Musique,

1639.

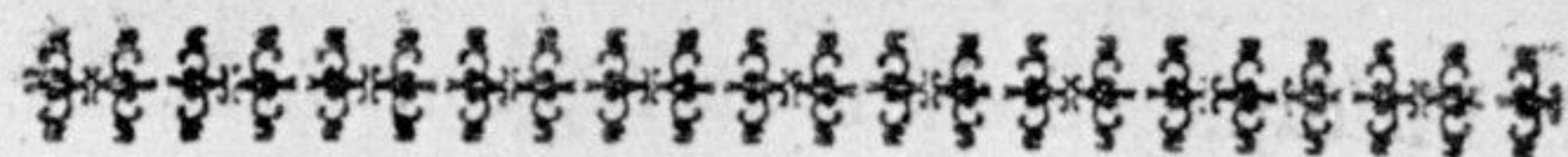
A PARIS.
Par PIERRE BALLARD, Imprimeur
de la Musique du Roy.
Avec priuilege de sa Majesté.



M



til
sar
mo
fun
qu
co
m
ou
le
m
fer
m
es
à
do



A

MADAMOISELLE

MADAMOISELLE

SEGVIER.



MADAMOISELLE,

Les sentimens des plus sages de l'antiquité, qui n'ont jamais voulu permettre qu'on donnast à aucun le tiltre de parfait, s'il n'auoit quelque cognoissance de la Musique, ou du moins n'y tesmoignoît quelque inclination, sont establis sur des principes si fermes & si judicieux, qu'on ne les peut blasmer. Car s'il est vray, comme le croyoit vn de ces anciens, que le mode ne soit qu'un beau liure de Musique, où toutes les Creatures tiennent separémēt leur partie, & font toutes ensemble, par le meslange de leurs voix (qui, seules paroissent discordantes) un tres-doux & tres-harmonieux concert, vne ame ne doit estre estimée parfaite, qui ne se porte d'affection à l'art qui perfectionne en elle ce qu'elle doit faire naturellement. Si en second lieu,

la Musique (comme au rapport du Prince
de l'eloquence Latine, le croyoit vn autre
de ces sages) est vn tres-grand, tres-riche &
tres-assuré thresor, duquel les ames bien
faictes tirent les richesses conformes a l'ex-
cellence de leur nature, qui consistent en la
composition de leurs mœurs, en la condui-
te de leurs actions, & en l'acoisement de
leurs passions: il est aisé de voir qu'un esprit,
reste toujours dans l'indigence quant il ne
participe a de si nobles effects. Et si en fin ce
que disoit vn troisieme est veritable qu'il ny
a rien de plus propre que cet art pour s'ap-
procher des Dieux, adoucir leur cholere &
obtenir de leur bonté de tres aduantageux
bienfaits. J'ay juste occasion de me promet-
tre que Dieu & la nature vous ayans priui-
legiée de tant de rares qualitez congneues à
tout le monde, vous serez douée de celle qui
est propre aux plus belles ames, & agréerez
ce petit œuure que je vous offre, lequel j'ay
creu, outre les raisons precedentes, confor-
me à la pieté qui vous est hereditaire. Rece-
uez le donc s'il vous plait pour gage de la vo-
lonté que j'ay d'estre à jamais,

MADAMOISELLE,

*Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur.*

MACE.



ADVERTISSEMENT

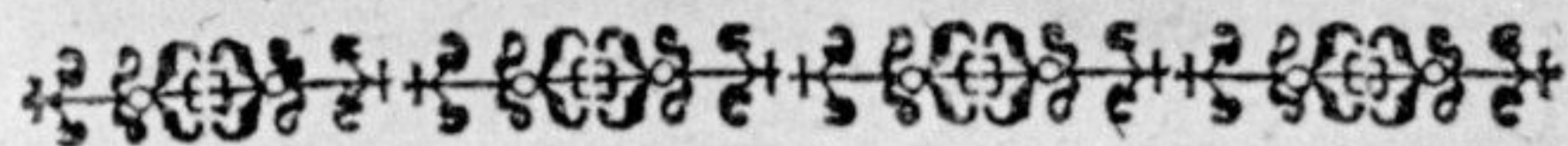
DE L'AUTHEVR,

SVR LES CANTIQUES SVIVANS,
à l'Ame desiruse de son salut.



I d'abord les Sujetz de ces Cantiques vous semblent extraordinaires, j'espere de vostre pieté qu'apprenant le motif que j'ay eu de les choisir, vous en approuverez & louerez le dessein. Vous sçaurez donc que pesant plus attentivement ce que j'escriuois en la seconde partie du Liure que j'ay nouvellement mis en lumiere sous le titre Du vray chemin du Ciel pour ceux qui vivent dans le monde, &c. Imprimé chez Georges Iosse rue S. Iacques, à la Couronne d'espines. Et considerant à loisir les diuers effectz que produisent en vn cœur les bons ou mauuais Cantiques, je me sentis sainctement esmeu d'en dresser quelques vns pour leur donner place dans ledit Liure, choisissant pour sujetz d'iceux les matieres dont je deuois principalement traicter en iceluy. Et sçachant que ce que j'ay remarqué en la Section cinquième §. I. des emplois du midi, est tres important à vne ame qui veut tenir le vray chemin du Ciel. Je creus que pour vous procurer les biens, & destourner de

vous les maux dont j'ay amplement traicté au
mesme endroit, je deuois ayant composé ces Canti-
ques, m'adresser a quelqu'un pour leur donner un
chant conuenable & rapportant à la lettre d'iceux.
Ce qui m'obligea deslors d'auoir recours a un de
mes amis, le nom duquel joint à ses merites suffi-
samment congneus dans ses emplois ordinaires pour
la loüange de Dieu & la consolation de son Eglise,
donnera comme je l'espere plus de poids à la lettre
mise par luy en vne si agreable Musique. Ayez
luy en donc obligation, veu que c'est luy qui sous
l'adueu & protection de celuy auquel est dedié le
susdit Liure, vous rend ce seruice avec moy. Et
comme ainsi soit que l'honneur que nous deuons
à Dieu doiue estre immediatement suiuy du res-
pect & obeissance deuë aux Roys, Pour garder &
accomplir inuiolablement les Ordonnances & de-
cretz du nostre Tres-Chrestien, ayant sçeu que sa
Majesté a gratifié Pierre Ballard du Priuilege
d'imprimer seul en France toutes sortes de Musi-
ques, i'ay eu recours à luy, & trouué dans son
honnesteté ordinaire vne si grande inclination à
seruir le public, qu'il m'a esté aisé par son moyen
de vous faire offre de ce petit bouquet, composé de
quelques Cantiques, comme d'autant de fleurs du
Paradis. Agreez-le doncques puis qu'il vous est
présenté, lié de ce triple cordon.



P E R M I S S I O N,

& Aprobation des Superieurs.



Nous sous signez Ministre Prouvincial du troisieme ordre Saint Francois de l'estroicte obseruance en la Prouince de France & de Lorraine, certifions à tous qu'il appartiendra, que les CANTIQUES SPIRITUELS qu'imprime P. Ballard, Composez par le V. P. F. Irenée d'Eu, Religieux & Predicateur de nostre susdit Ordre, sont les memes qui deuoient estre inferez dans le liure intitulé, *Le vray chemin du Ciel pour ceux qui viuent dans le monde*, ou *Le Journal de l'Ame desiruse de son salut*, nouvellement mis en lumiere par ledit P. Irenée d'Eu, avec la permission de nostre tres R. P. Vicaire general, & la nostre, Lesquels Cantiques ledit P. Irenée donne au public separément, pour ne contreuenir au Priuilege que ledit Ballard a obtenu de sa Majesté, d'imprimer seul en France toutes sortes de Musiques. A ce causes donnant de rechef au susdit P. en tant que besoin seroit, nostre approbation & permission, nous luy auons accordé ces Presentes signées de nostre main, & seellées du petit Sceau de nostre office, en nostre Hospice de Paris, le sixiesme jour de Nouembre Mil six cents trente-huict.

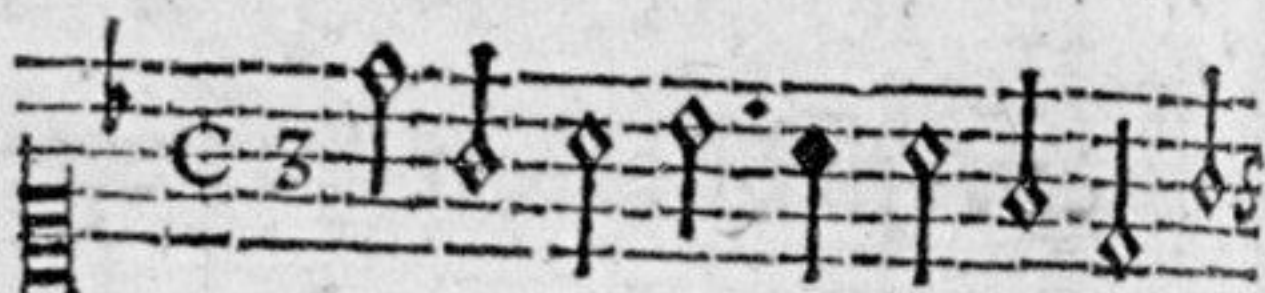
F. ORONCE DE HONEFLEVR.

M. Prouincial.

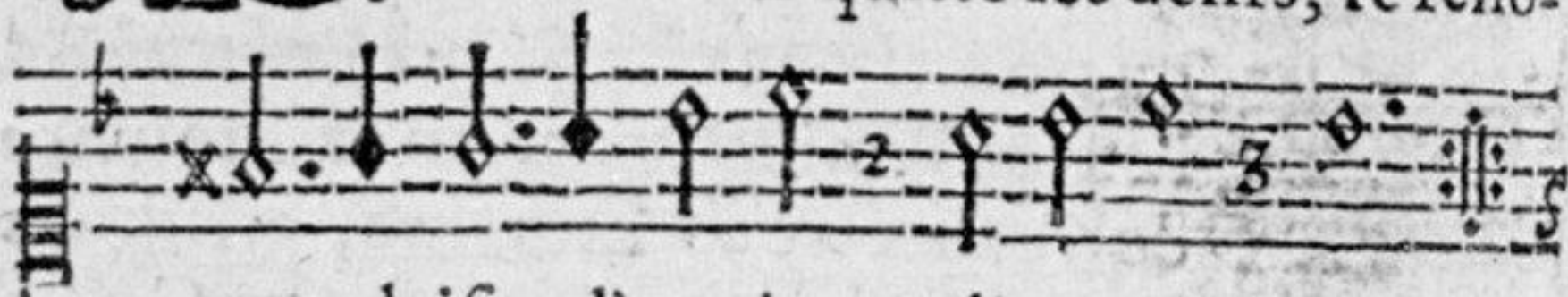
A iij

CANTIQUES

Des premiers ressentimens de l' Ame apres sa cōversion.



E quitte les desirs, Je renō-



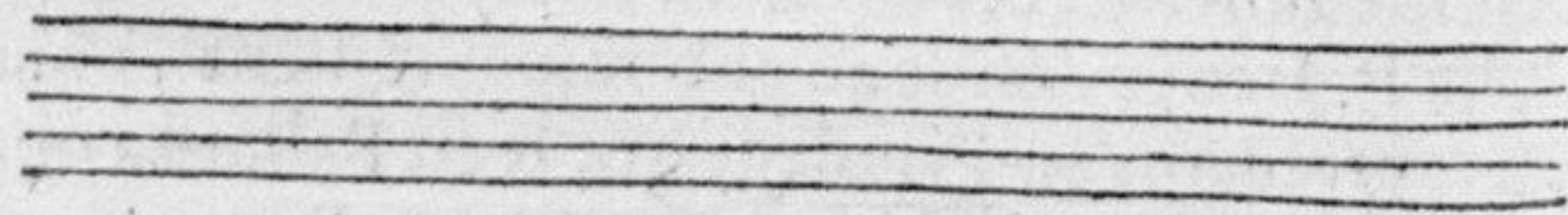
ce aux plaisirs d'une impu-dique vi- e:



Puis que IESVS m'a racheté Pour recouurer ma



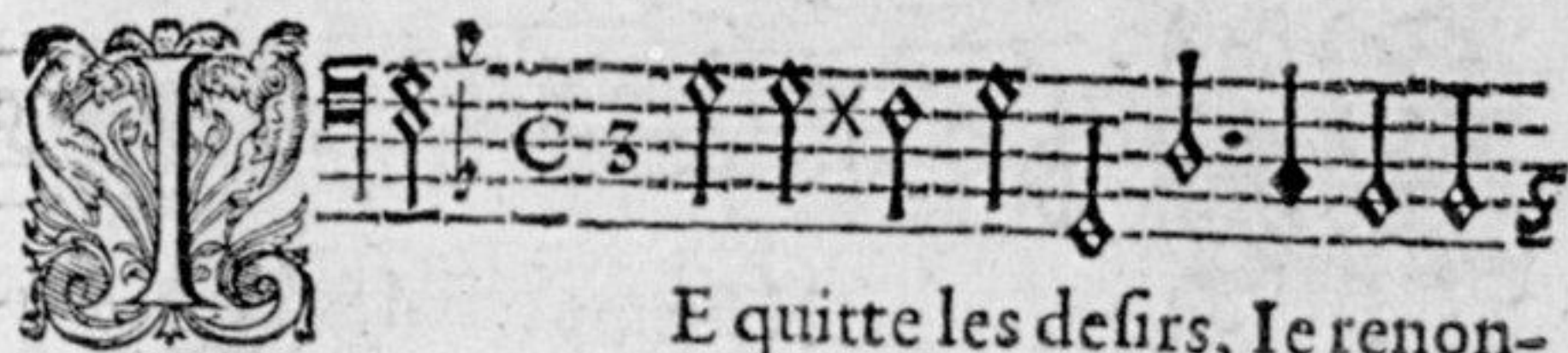
liberté, Je luy suis as- ser- ui- e.



Dieu, dessillez mes yeux,
Et du plus haut des Cieux
Faites pour vostre gloire
Qu'aux plus grands assauts d'icy bas,
Trouuant la paix dans les combats,
L'emporte la victoire.

SPIRITUELS: 5

BASSE.



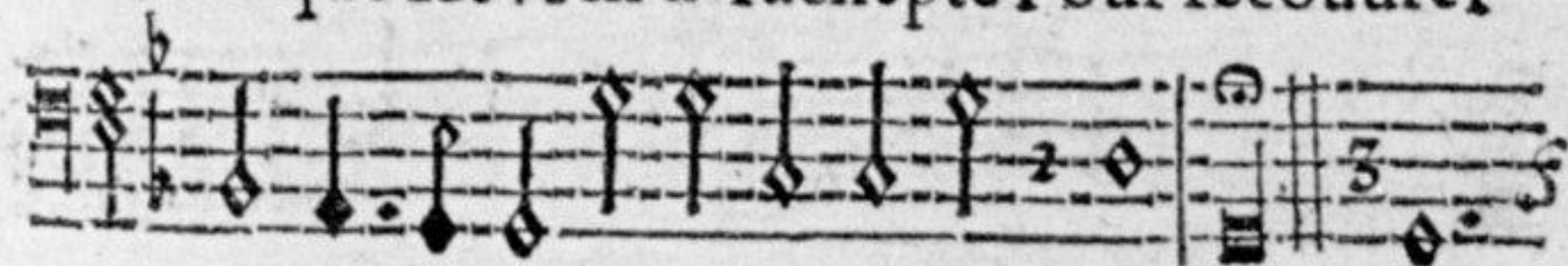
E quitte les desirs, Je renon-



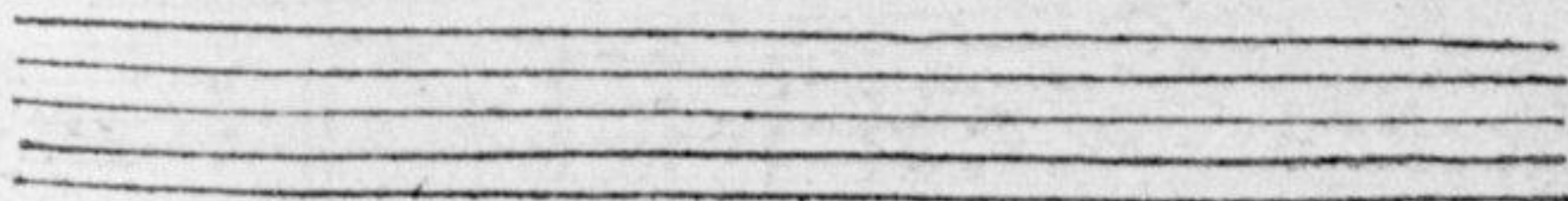
ce aux-plaisirs D'une impudique vi- e :



Puis que Iesvs m'a racheté Pour recouvrer



ma liberté, Je luy suis asser- ui- e.



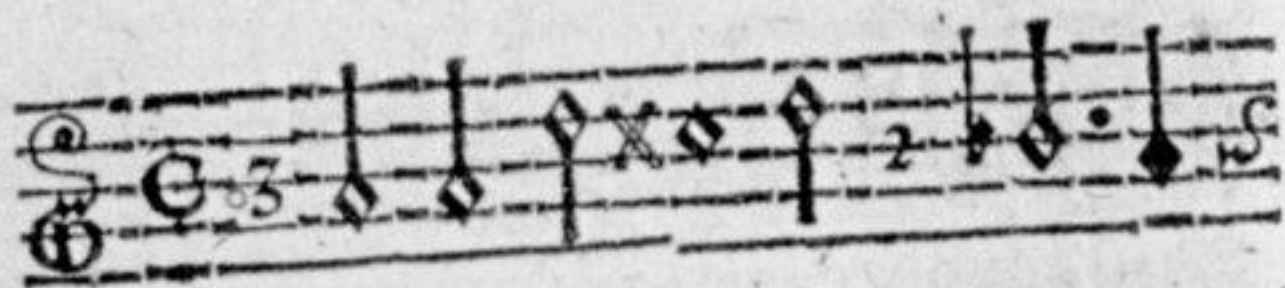
Que plustost les efforts
De mille & mille morts
Me ravissent la vie,
Que jamais plus vous offencer:
Car a vous seul je veux penser,
A qui je me dedie.



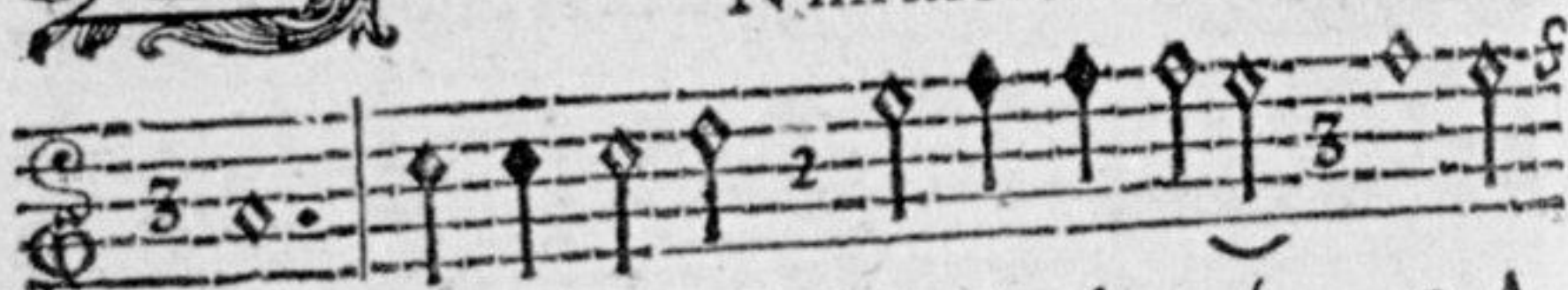
A V

CANTIQUES

De la nécessité de la mort adoucie par la mort de I. Ch.



N fin mortel il faut mou-



rir, Ta sentence est des-ja donné- e, A



nul tu ne peux recourir: Car estant tres bien



ordon-né- e: Vn Dieu tres justemēt



La veut te- nir absolu- ment.

Si n'estant qu'ordure & peché
Tu redoutes cette sentence,
Quand tu vois I E S V S attaché,
Ne perds en mourant confiance:
S'il est Dieu tout puissant
Il veut te laver en son sang.

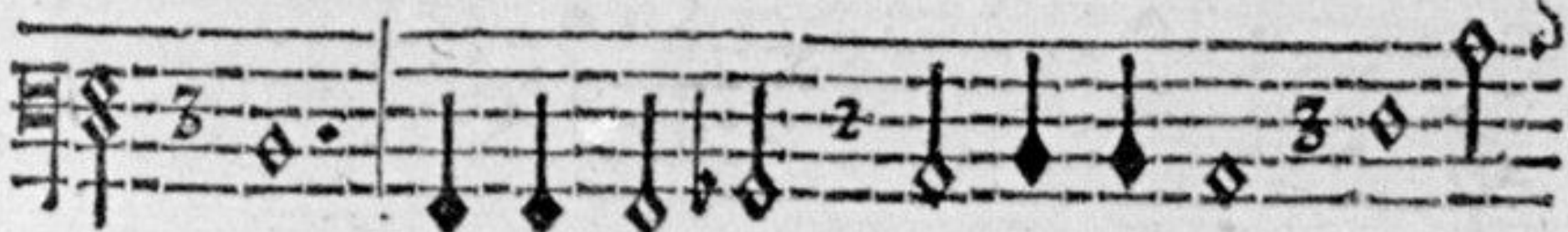
SPIRITUELS.

6

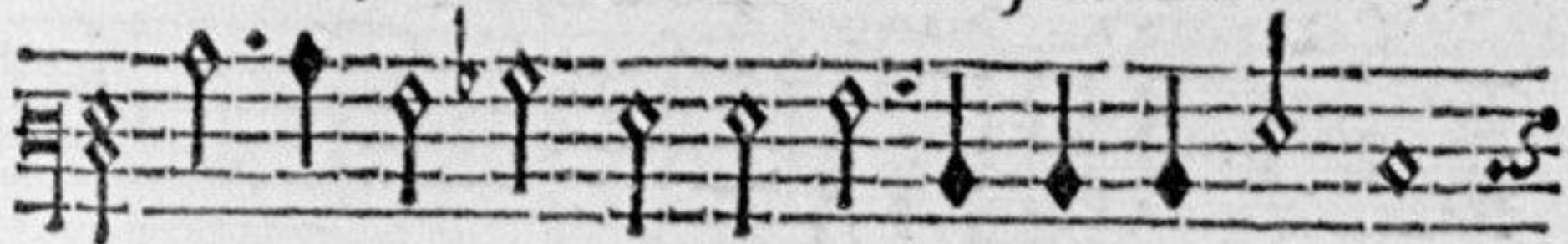
BASSE.



N fin mortel il faut mou-



rir, Ta sentence est des-ja donné- e, A



nul tu ne peux recourir: Car estant tres bien



ordonnée: Vn Dieu tres justement



La veut te- nir absolu- ment.

O mort! tu serois autrement
Le bourreau seul de nos supplices:
Mais hélas! ton dernier moment
Surpasse toutes les delices,
Puis que I E S V S est mort,
O mort! je ne crains ton effort.

C iiij

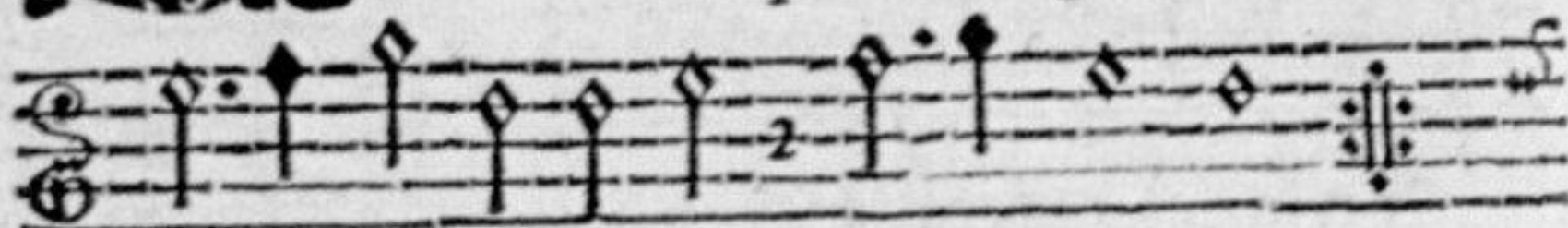


CANTIQUES

De l'horreur du Jugement.



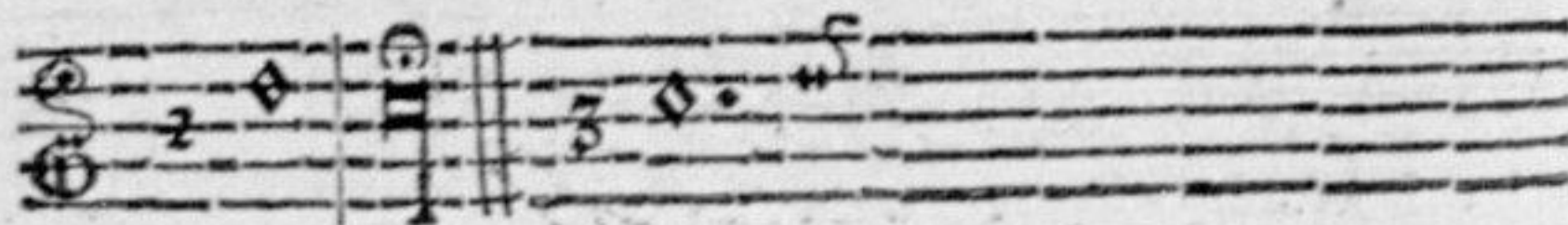
Ieu quel aueuglemēt! Vn cruel



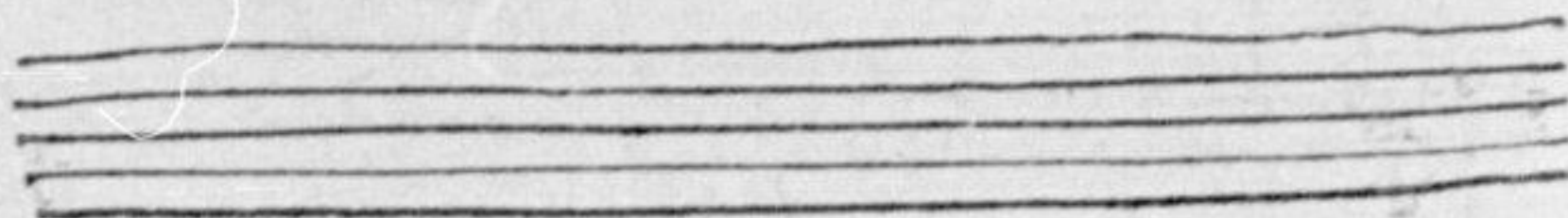
jugement Se dispo- se pour l'homme,



Et l'hōme a tout momēt En pechez se con-

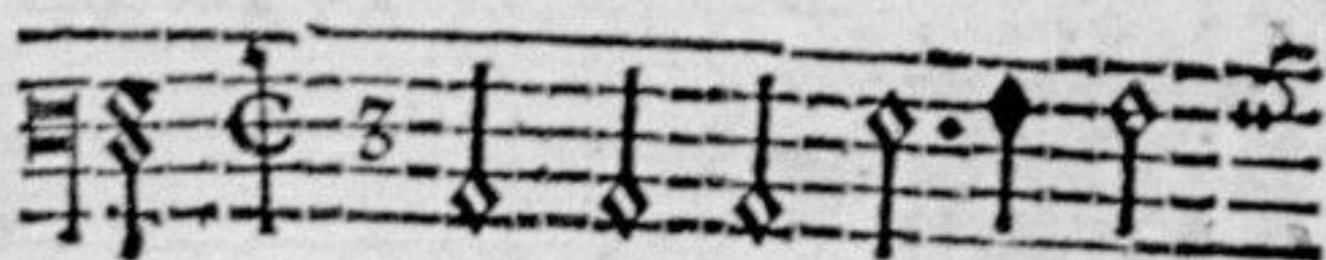


som- me.

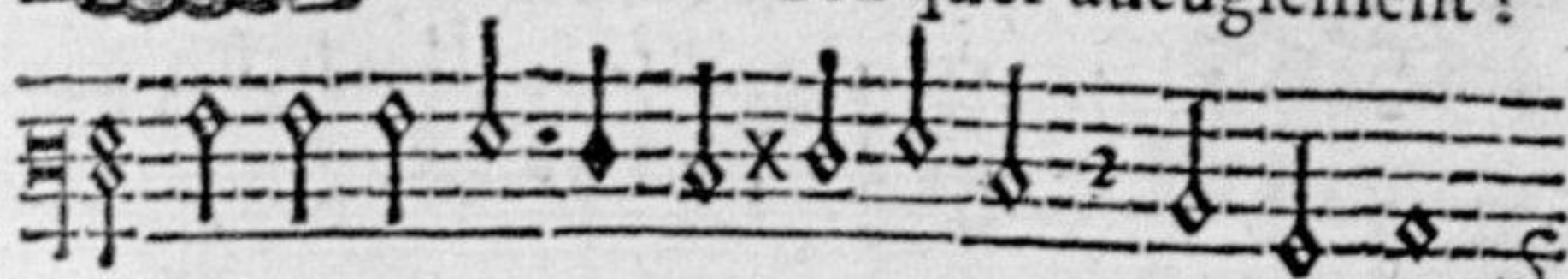


Là chacun des mortelz
Tirera des autelz
D'une auguste justice,
(O decrets immortelz!)
La vie ou le supplice.

BASSE.



Ieu quel aueuglement !



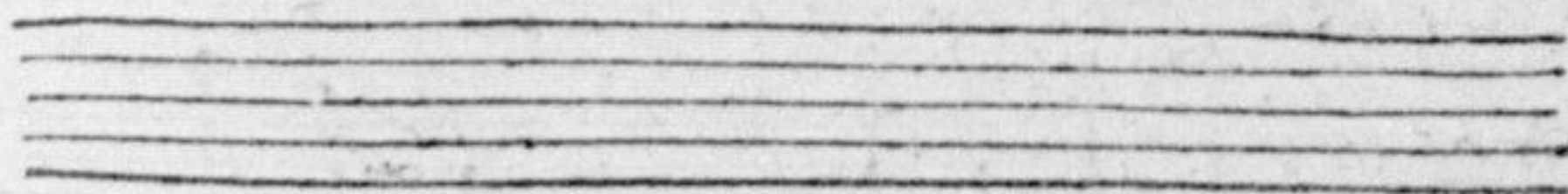
Vn cruel jugement Se dispo- se pour l'hō-



me, Et l'hōme a tout momēt en pechez



se con-som-me.



Iuste juge & clement,
Grand Dieu du firmament,
Grauez en ma memoire
De vostre jugement
Le supplice & la gloire.



CANTIQUES

Du tourment des Ames du Purgatoire.



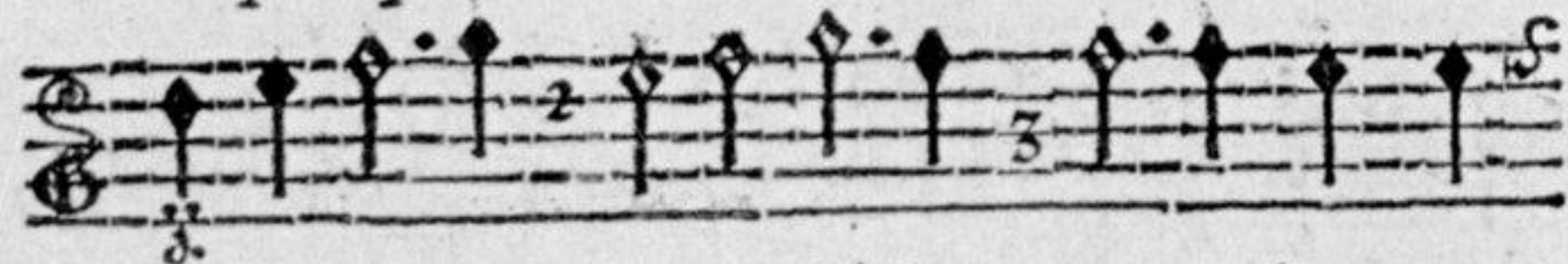
Scoutez ô mor-



telz nostre voix lamentable! Et s'il vous rest'en-



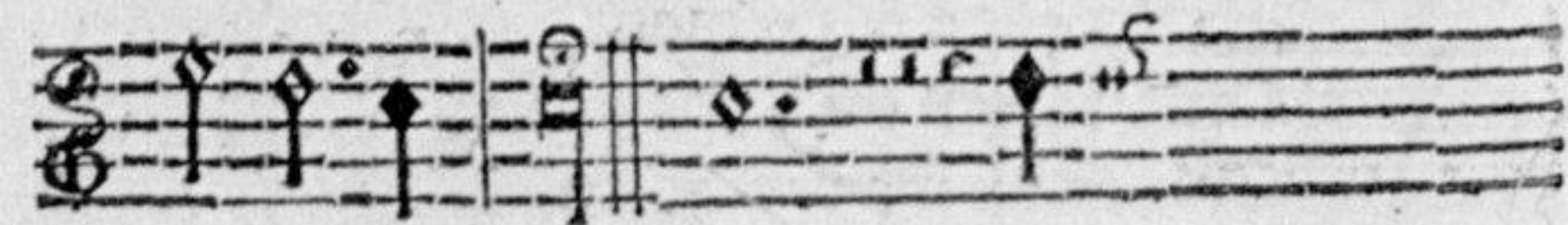
cor quelque res- sentiment, Ay-



ez pitié A -yez pitié de nous, & d'un cœur



charitable Tachez de procurer nostre es-



largissement. Ay-

Nous souffrons icy bas de si cruelles peines
Que vous ne pouuez pas en concevoir l'excez:
Voⁿ'en sçauriez former que des peintures vaines,
Et ce qu'on vous en dit n'en approche de prez.

B A S S E.



Scoutez ô mortelz ô mor-



telz, nostre voix lamentable ! Et s'il vous



reste encor quelque res- sentiment,



Ayez pitié Ayez pi- tié de



nous, & d'ũ cœur charitable Tachez de procu-



rer nostre elargissement. Ayez

Tâchez donc d'amortir ces flames deuorantes,
Et d'adoucir sur nous la cholere de Dieu :
Faites qu'en peu de temps nos douleurs si cuisantes
Cessent pour estre mis dans le cœleste lieu.



CANTIQUES

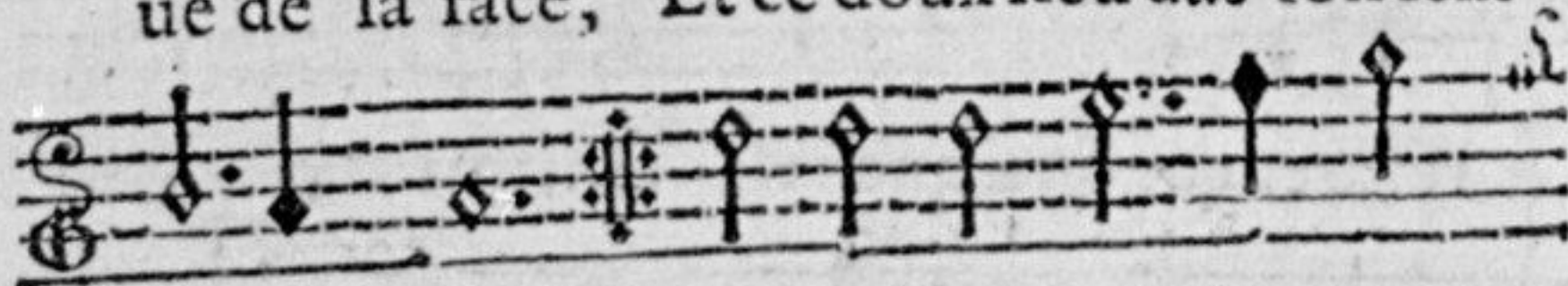
Du bonheur du Paradis, & du malheur de l'Enfer.



E crains l'Enfer d'ot vn
Celieu d'horreur no⁹ pri-

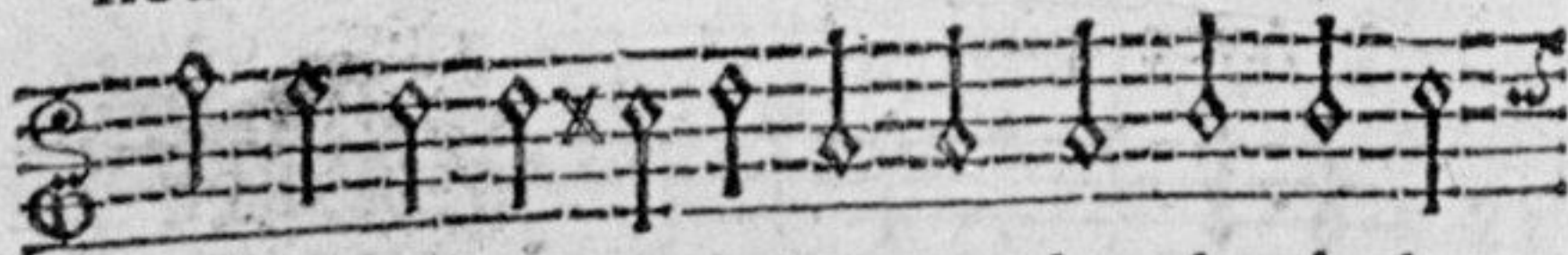


Dieu me menace, Et veut le Ciel qu'un jour il
ue de sa face, Et ce doux lieu d'as son sein



me pro- met:
nous ad- met:

Faites grãd Dieu que l'En-



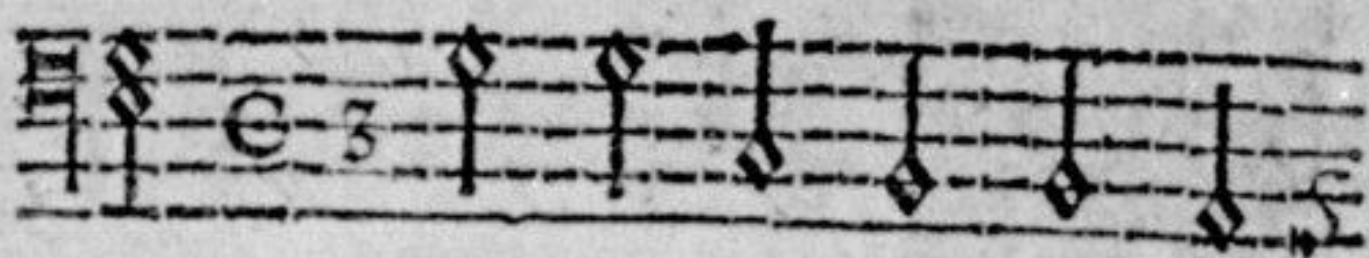
fer je detef- te, Pour rechercher la de-



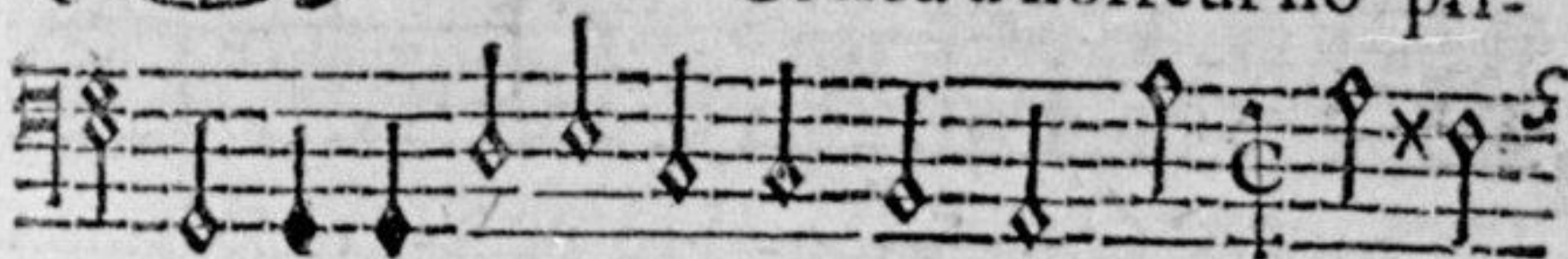
meure cœ- lef- te.

Si dans l'Enfer sont d'obscures tenebres,
C'est dans le Ciel qu'est vn tres clair sejour:
Là l'on n'entend que des clameurs funebres,
Icy l'on oyt louer Dieu tout le jour.
Faites grand Dieu.

BASSE.



E crains l'Enfer dont vn
Ce lieu d'horreur no⁹ pri-



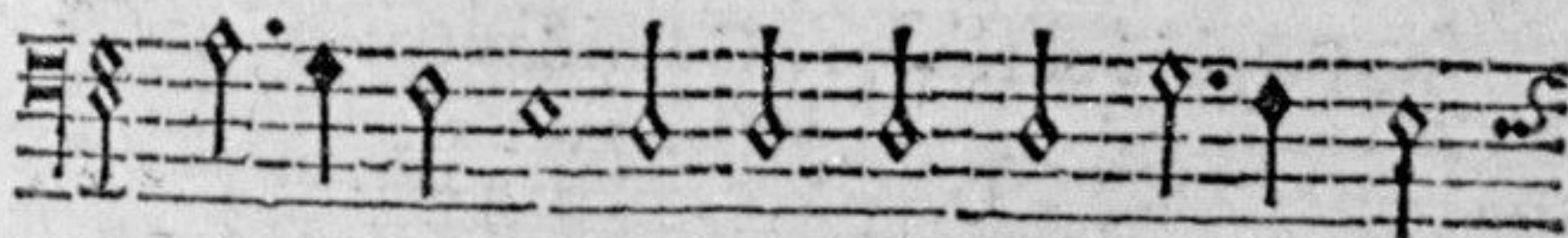
Dieu me menasse, Et veux le Ciel, qu'un jour il
ue de sa face, Et ce doux lieu dans son sein



me pro- met :

nous ad- met :

Faites grand Dieu quel'En



fer je deteste Pour rechercher la de-

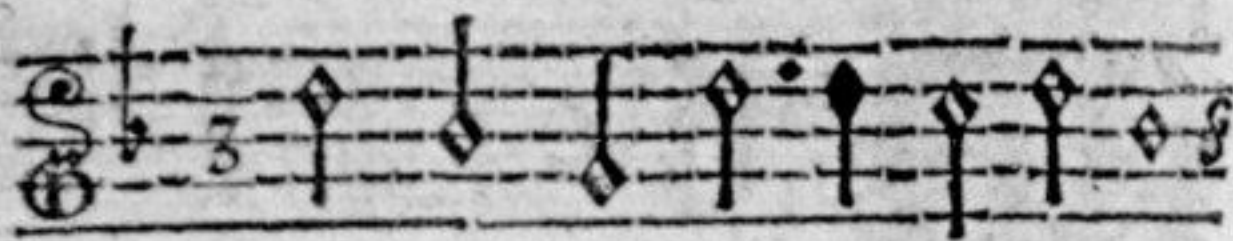


meure cœ- les- te.

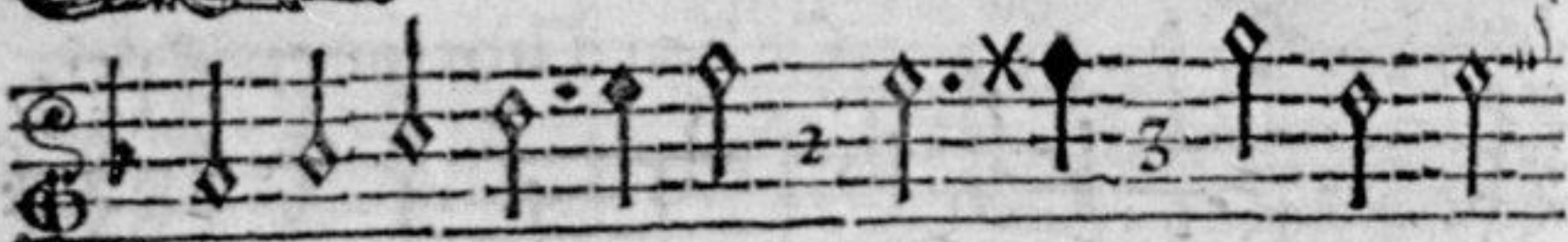
Si dans l'Enfer l'ame perd sa couronne,
C'est dans le Ciel qu'elle est dans les lauriers :
Dedans l'Enfer le mespris l'environne
Ayant au Ciel les honneurs à milliers.
Faites grand Dieu,

CANTIQUES

De la Foy.



Rand Dieu versez vostre lumie-



re, Qui surpasse tou- te clair- té, D'as mon



cœur plein d'obscurité: Faites qu'v-



ne Foy biē entie- re Guérissant mō a-ueugle-



ment Esclaire mon enten- de- ment.

Je renonce à l'expérience
Que veulent rechercher mes sens,
C'est à vous seul que je consens:
Car vostre diuine science
M'apprend les belles veritez
Ausquelles vous nous inuitez.

BASSE.



Rand Dieu versez vostre lumie-

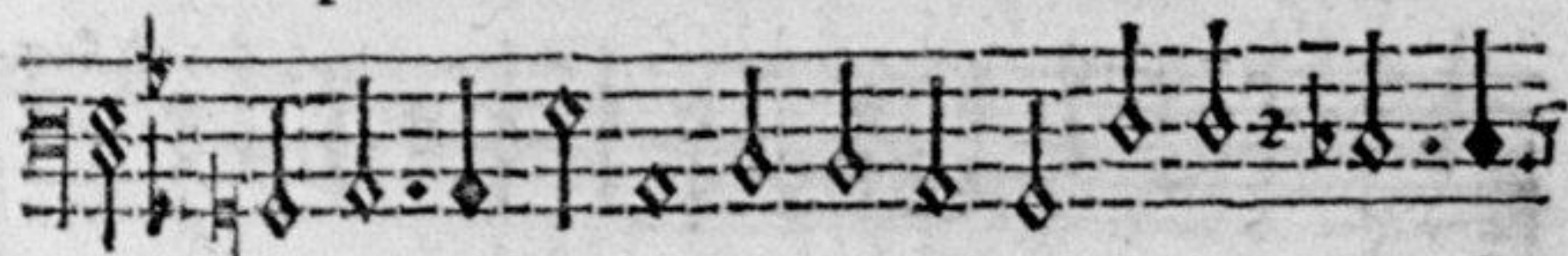


re, Qui surpasse tou- te clair- té, D'as mon



cœur plein d'obscurité :

Faites qu'v-



ne foy biē entiere Guerissant mō a- ueugle-



ment Esclaire mon entende- ment.

Soyez donc à jamais mon Astre
Parmy ces tenebres d'horreur,
Tirez mon esprit de l'erreur,
Et me sauuant de ce defastre
Rendez ma foy comme vn rocher
Que le faux ne puisse toucher.



CANTIQUES

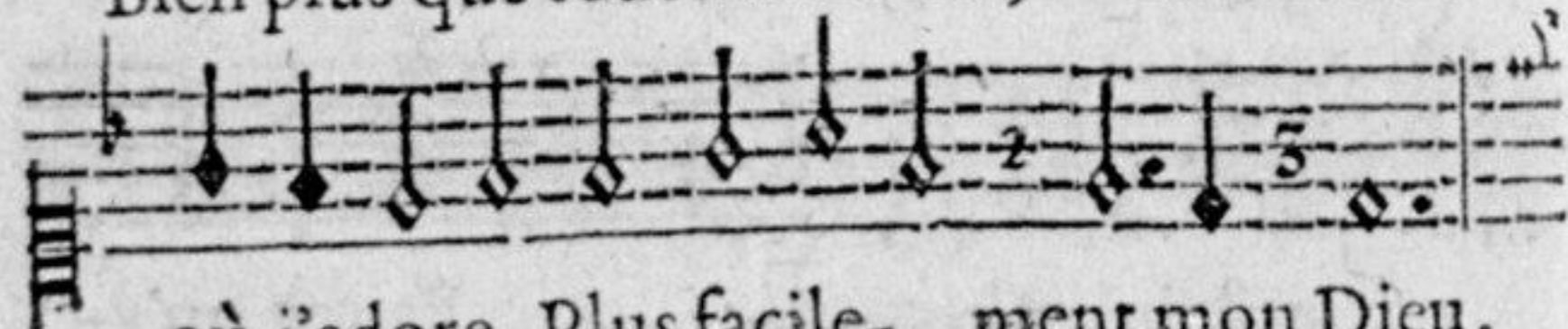
De la retraite spirituelle.



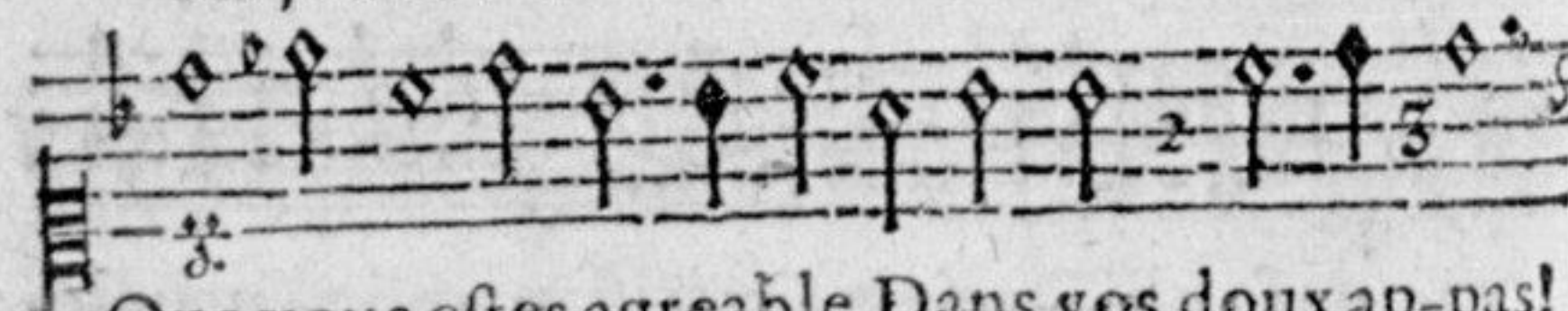
Solitude que j'honore



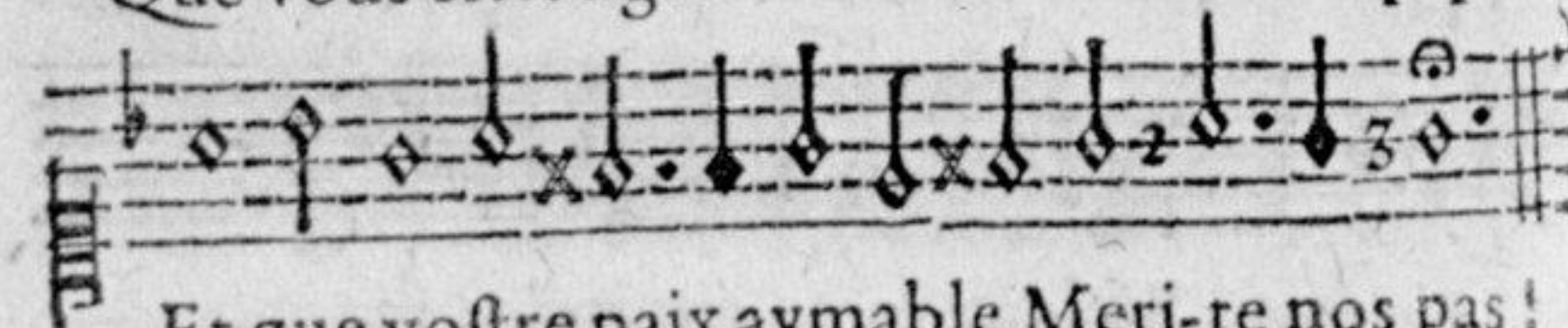
Bien plus que tout autre lieu, Je viens à vous



où j'adore Plus facilement mon Dieu.



Que vous estes agreable Dans vos doux ap-pas!

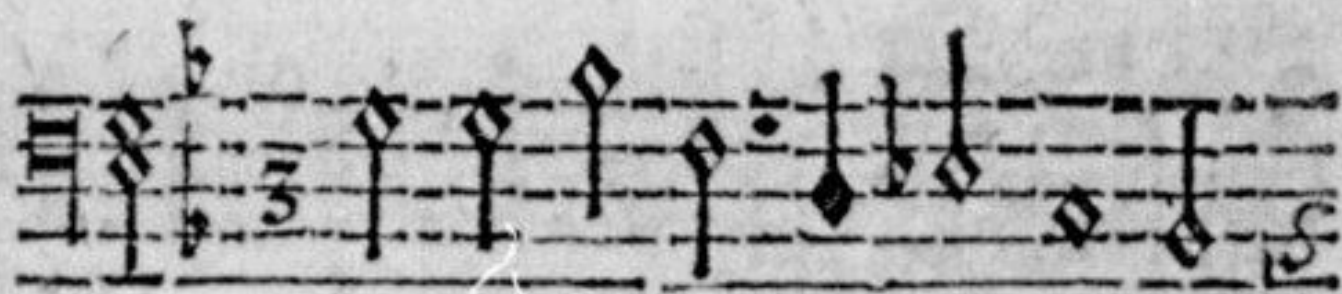


Et que vostre paix aymable Meri-te nos pas!

C'est en vous où je respire
La douceur des Bien-heureux,
C'est en vous où je soupire
Pour mes excez malheureux,
O ! repos tout Angelique
Vray lieu de bon-heur,
Vostre sejour pacifique
Me raut le cœur.

SPIRITUELS. ii

BASSE.



Olitude que j'honore



Bien pl⁹ que tout autre lieu, Je viens à vo⁹ où



j'adore Plus facile- ment mon Dieu.



Que vous estes agreable Dans vos doux ap- pas!



Et que vostre paix aymable Meri-te nos pas.

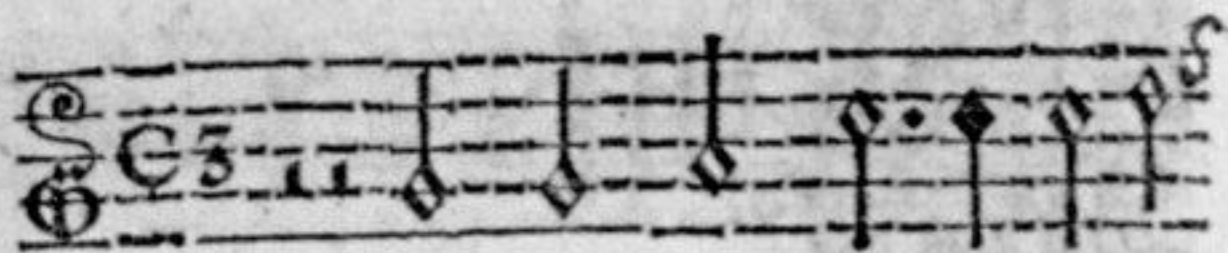
Je donne à vostre silence
Cette offrande de mes jours,
Pour jouir de la clemence
De l'objet de mes amours,
Afin que Dieu que je cherche
Me prenne à mercy,
Car c'est ce que je recherche
Me cachant icy.

B iij

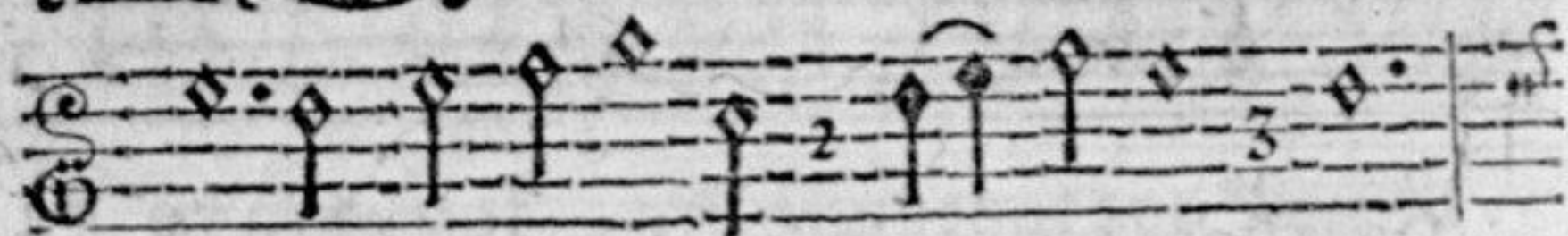


CANTIQUES

De la Confession generale .



Auures pecheurs venez a
Son Tribunal est en ce



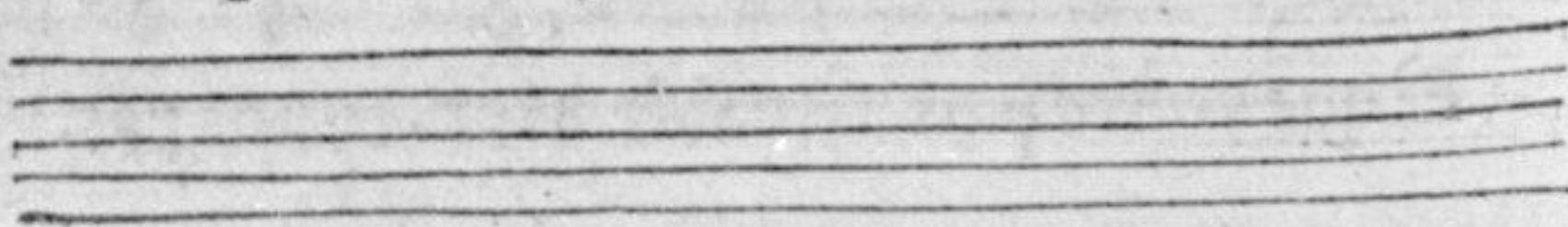
Dieu Pour luy confesser vostre offen- se,
lieu, Où sa miseri- corde immen- se



Qui ne veut pas vous condamner, Vous at-



tend pour vous pardon- ner.

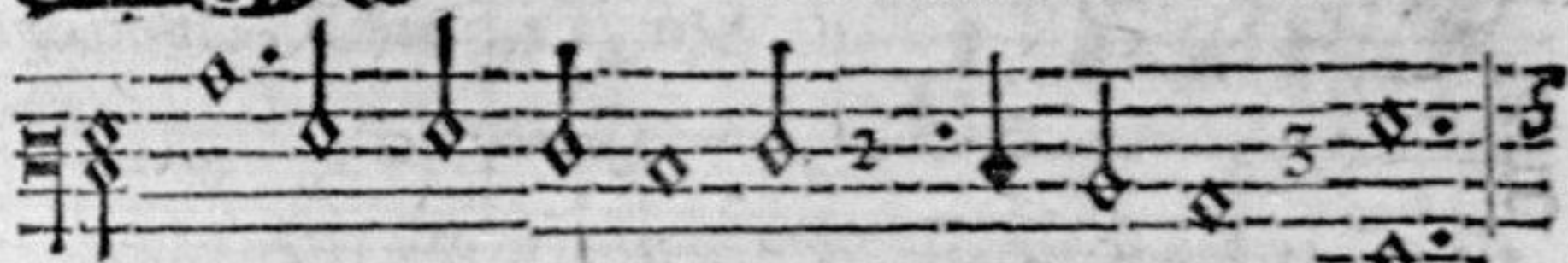


Celuy qu'assis vous y voyez,
De sa part vous donne assurance
Que si vous estes déuoyez
Vous ne deuez perdre esperance,
Puis qu'au merite de son Sang
Il vous offre vn lauoir puissant.

BASSE.



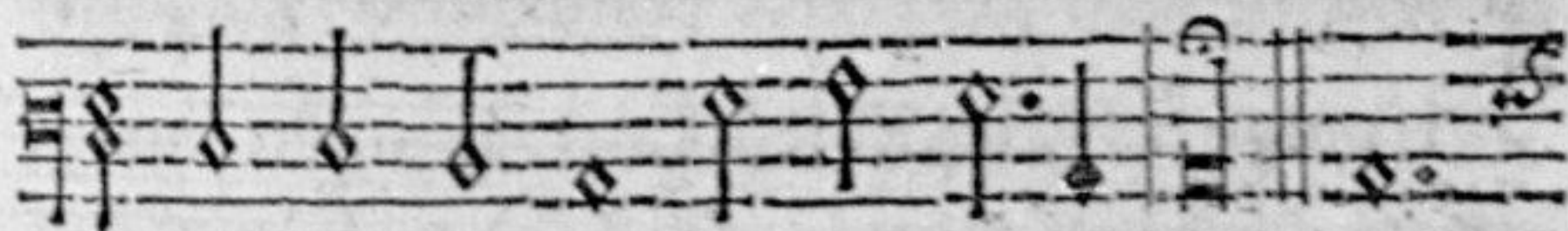
Auures pecheurs venez a
Son Tribunal est en ce



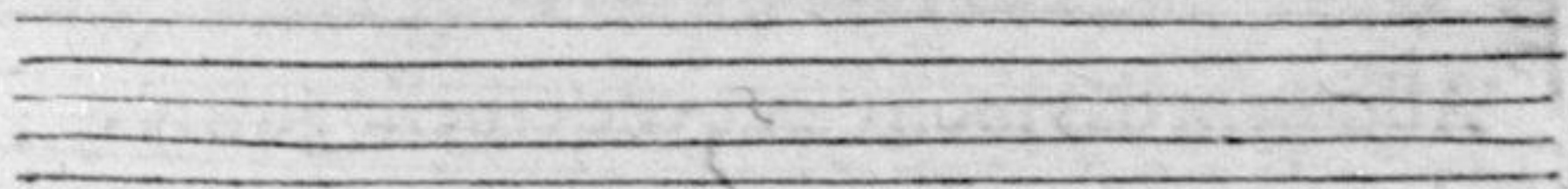
Dieu Pour luy confesser vostre offen-se,
lieu, Où sa miseri- corde immen-se



Qui ne veut pas vous condamner Vous at-



tend Vous attend pour vous pardonner.

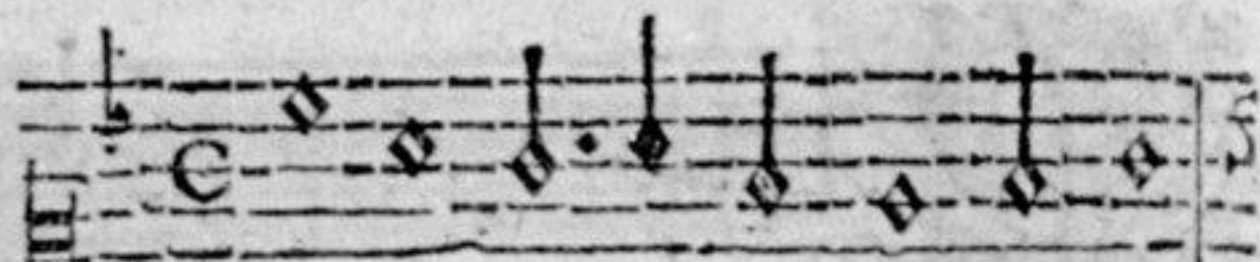


Accourez donc icy, mortels,
Fondez y vostre confiance,
Et versez aux pieds des Autels
Les larmes que la repentance
Demande d'un cœur bien touché
Du remords cuisant du peché.



CANTIQVES

Destachement d'un cœur des plaisirs de la Terre.



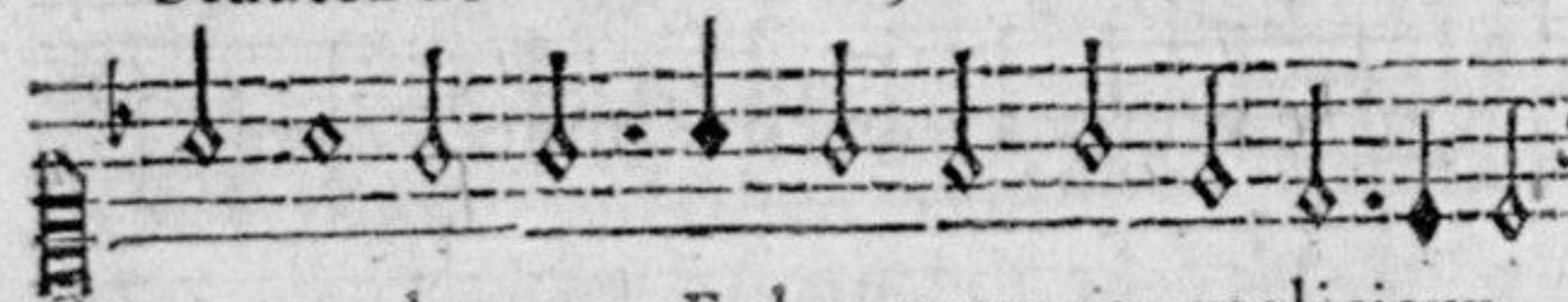
Es vs que vos regards sôt doux!



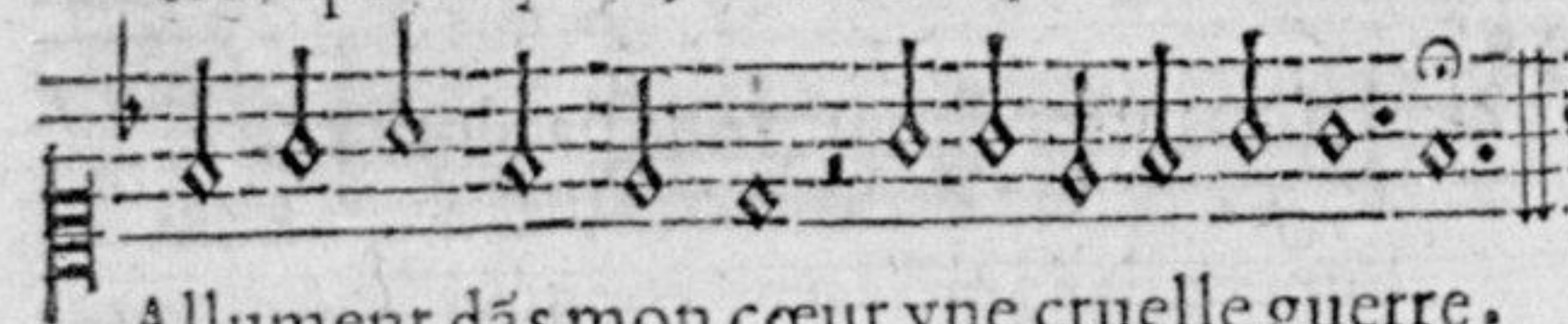
Je ne sçauois aymer que vous, Je fuy les



beautez de la terre, Leur faux esclat



trompe les yeux, Et leurs attraits malicieux

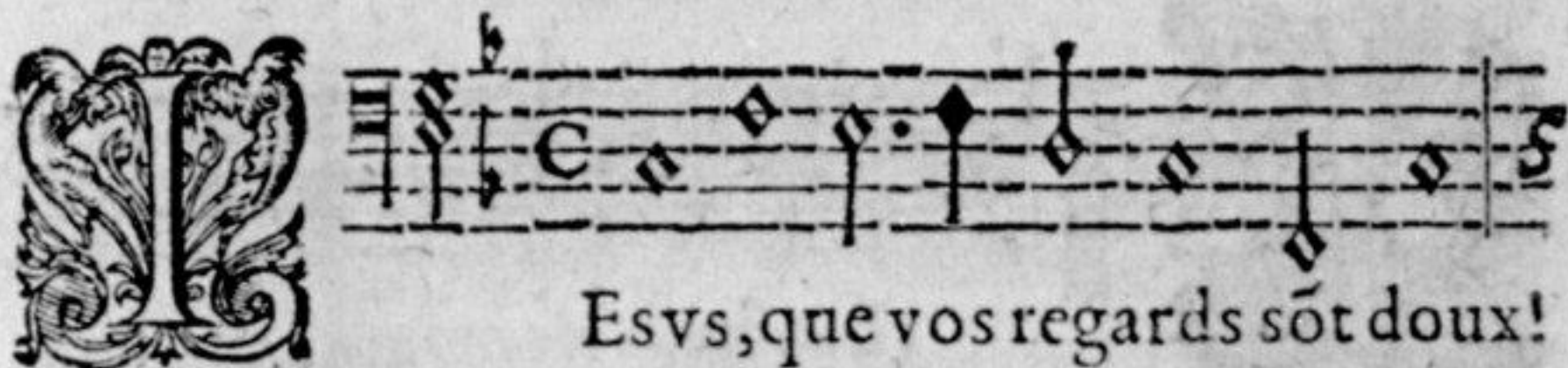


Allument d'as mon cœur vne cruelle guerre.

Mais vos adorables beautez
Brillantes de tant de clartez
Rauissent tellement mon ame,
Que je languis pour vostre amour,
Et vais soupirant nuit & jour
Après vos saincts appas qui font naistre ma flame.

Durant ces amoureux transports
Mon esprit veut quitter mon corps
Pour jouir de vostre presence,

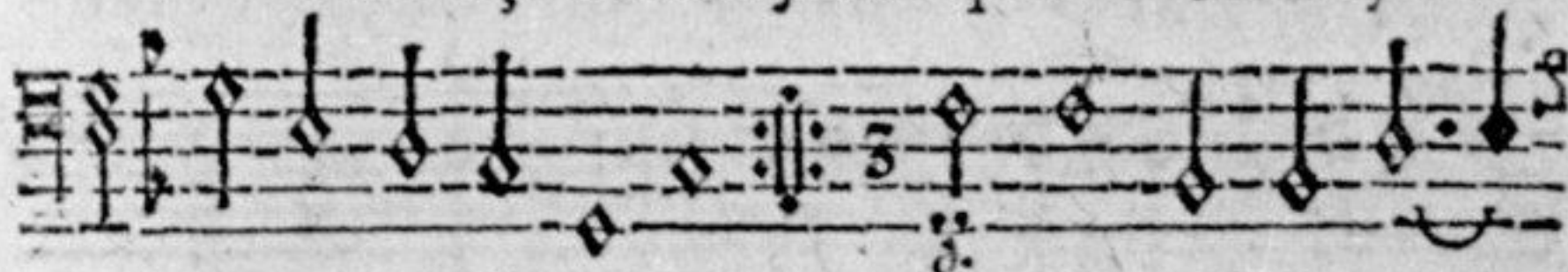
BASSE.



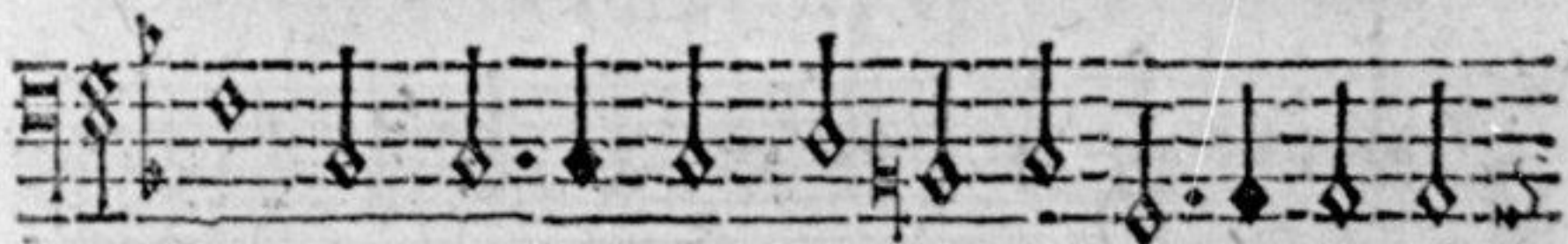
Esus, que vos regards sôt doux!



Je ne sçaurois aymer que vo⁹, Je fuy les



beautez de la terre. Leur faux esclat trom-



pe les yeux, Et leurs attraits malicieux Al-



lument dans mō cœur vne cruelle guerre.

Les biens, les honneurs, les plaisirs,
Au lieu d'assouvir mes desirs

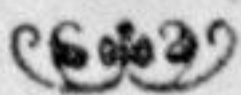
Augmentent mes regrets, & mon impatience.

C'est vous, mon Sauueur, que je veux,
Vous seul me pouuez rendre heureux
Et calmer mon inquietude:

Ayez pitié de mes ennuis,

Et changez l'estat où je suis

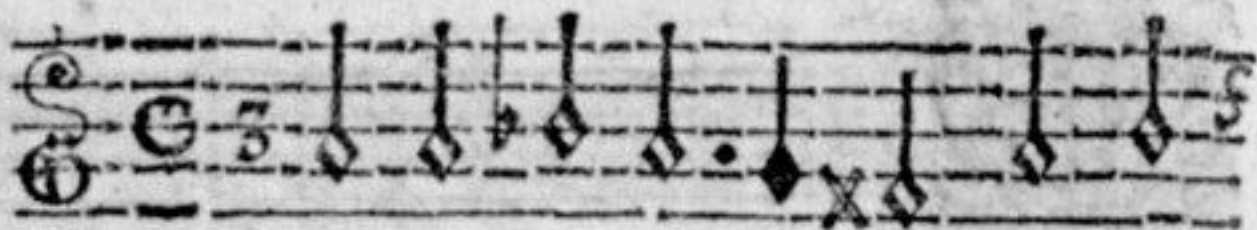
Me tirant de mes fers, & de ma seruitude.



B V

CANTIQVES

Aduertissement à vne ame ambitieuse.



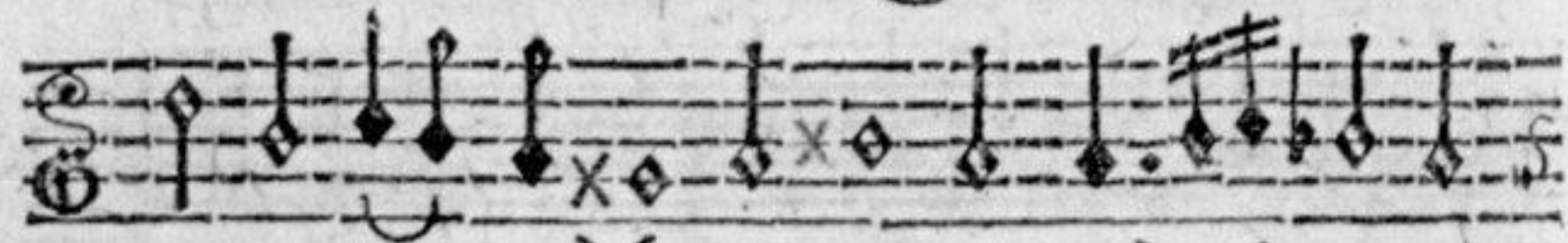
Ets fin à tes erreurs, pauvre a-



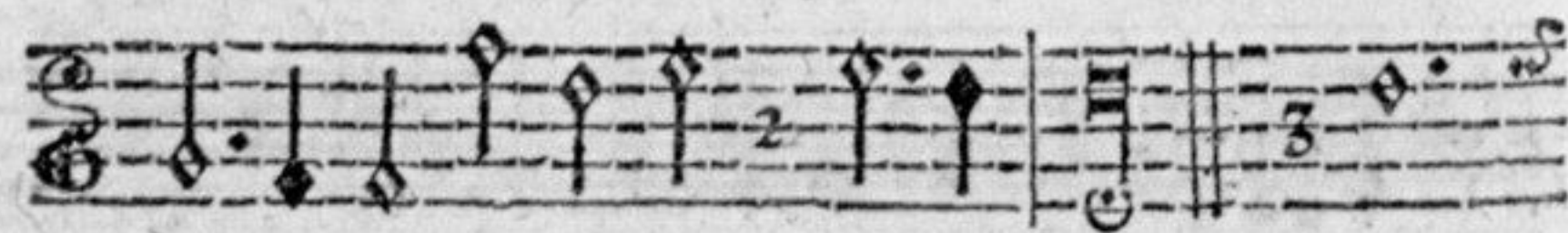
me déuoyée, Arreste le courât de ton am-



biti- on: Quitte les vanitez



où tu t'es- tois noyée, Et debar-

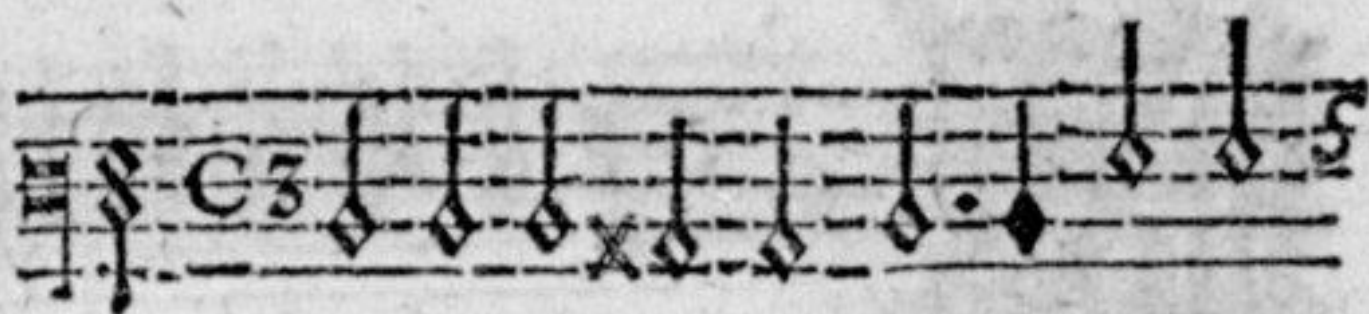


rasse toy de cette passi- on.

Quel bien espere tu de suiure opiniastre
Le deceuant éclat des mondaines grandeurs?
Hé! pourquoy t'en rends tu follement idolastre
Puis qu'elles ne sçauroyēt moderer tes ardeurs?

Delaisse maintenant cette vaine poursuite
Dont tu n'emporterois qu'un regret immortel,
Et sous-mets tes desseins à la sage conduite
De celuy qui pour toy s'est fait homme mortel.

BASSE.



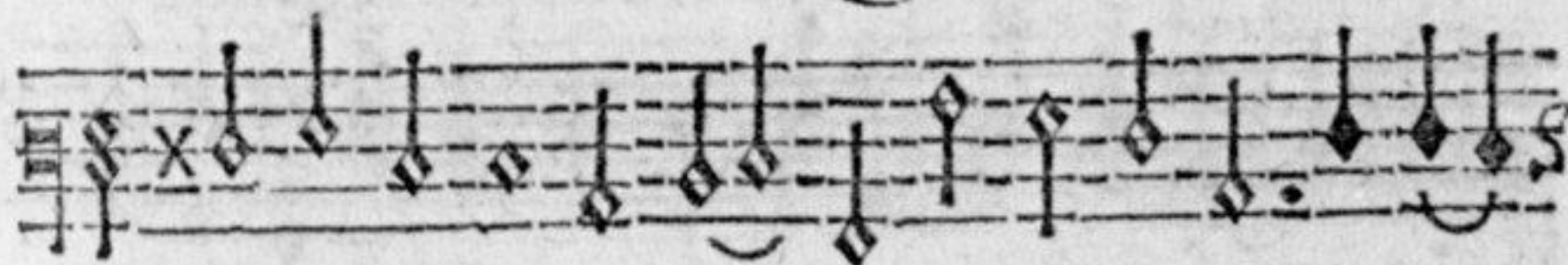
Ets fin à tes erreurs, pauvre ame



déuoyée, Arreste le courât de ton am-



biti- on: Quitte les vanitez



où tu t'estois noyé- e, Et débarasse toy



de cet- te passi- on.

Cherche dans ses affronts le sujet de ta gloire,
Tu ne dois t'élever qu'en ses abaissements,
Sa Croix c'est le moyen de gagner la victoire,
Et posséder vn jour de vrais contentements.



CANTIQUES

Des premiers sentimens de l'Âme en l'Oraison.



M'employ des esprits bien-heureux,



Ravissant charme de nos âmes, Que les mô-



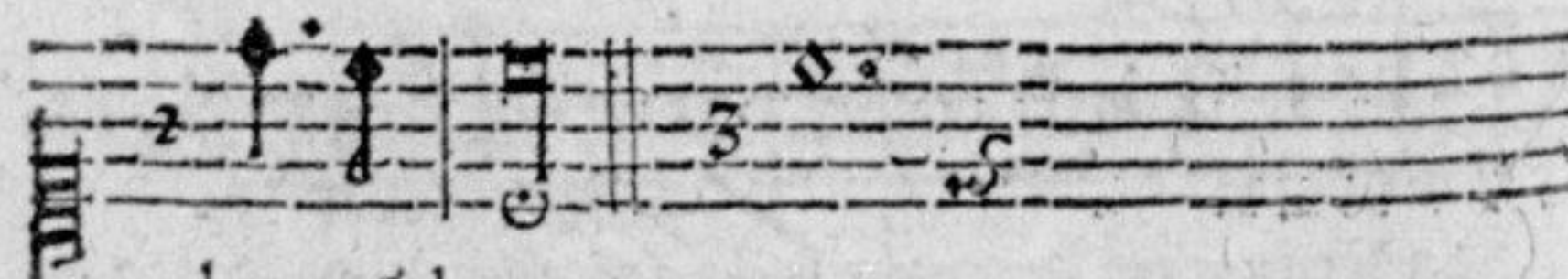
dains sont malheureux De ne pas ressentir



vos flammes: Vous faites qu'icy bas au milieu



des travaux On souffrît constâment le choc des



plus grâds maux.

Ce qu'on void de plus rare au Ciel,
On le trouue en vous sur la Terre:
L'or, le nectar, & le doux miel
Croissent dedans vostre parterre.
Le miel nous assouvit, l'or nous rend precieux,
Et le nectar nous fait quasi des demy-dieux.

B A S S E.



Mploy des esprits biē-heureux



Rauissant charme Rauissant charme de nos a-



mes, Que les mondains sont malheureux De



ne pas ressentir vos flames: Vous faites



qu'icy bas au milieu des trauaux On soustient

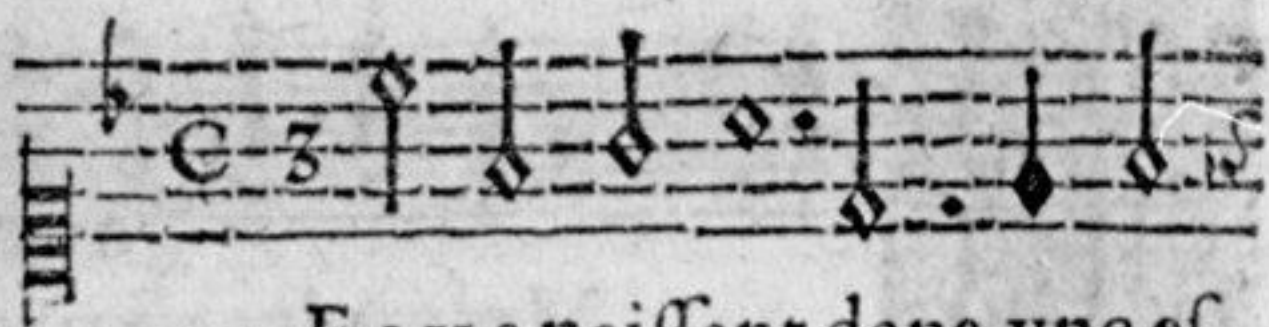


constamment le choc des plus grāds maux.

Puis qu'à present je vous cognois,
O plus cher employ de ma vie!
Et qu'en vous goustant j'apperçois
Vn bon-heur dont je suis rauic:
Soyez mes passe-temps, mes joyes, mes plaisirs,
Mes diuertissemens, mes souhaits, mes desirs.

CANTIQUES

Sur la naissance du Sauveur.



E s v s naissant dans vne es-

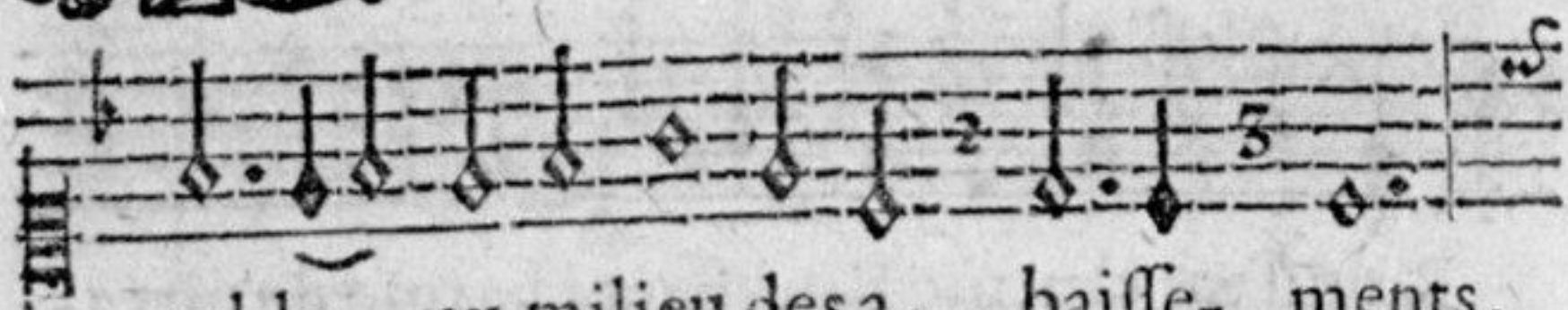
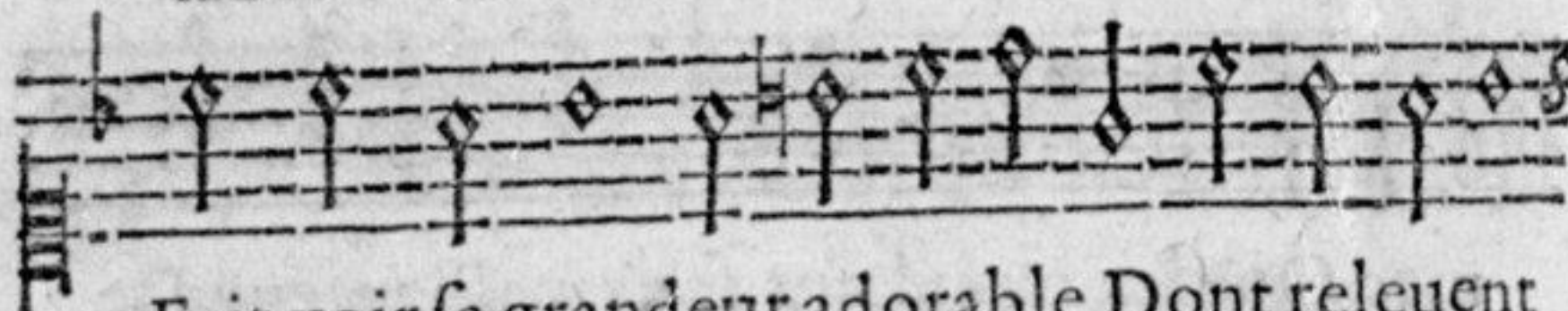
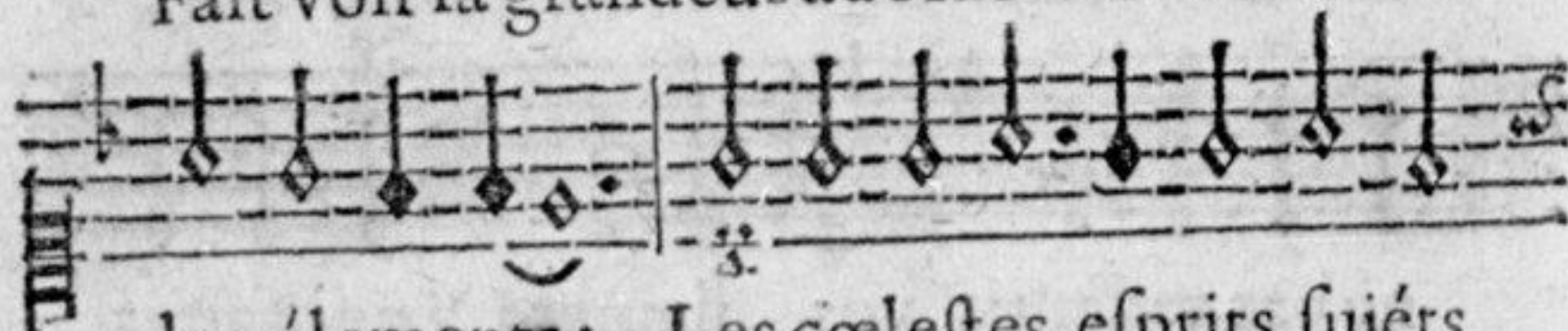


table au milieu des a- baisse- ments,



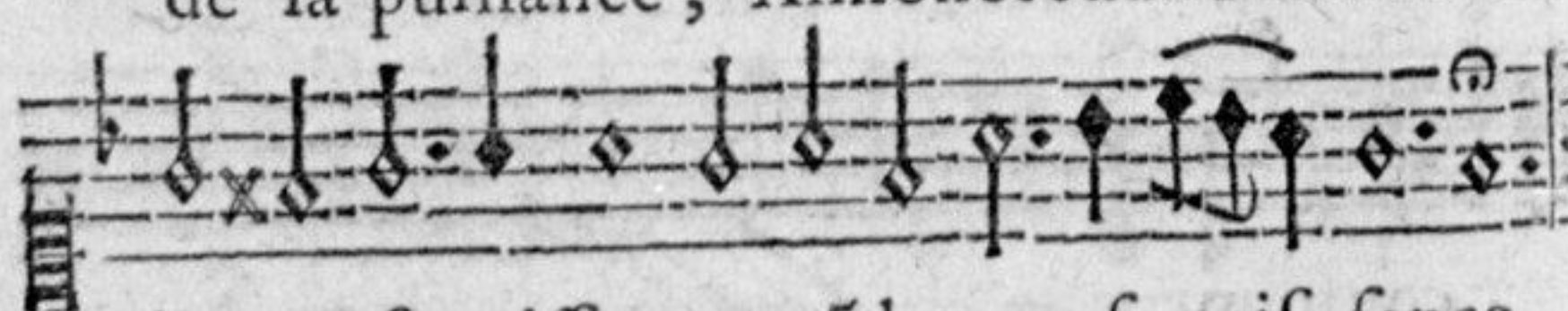
Fait voir sa grandeur adorable Dont releuent



les éléments: Les cœlestes esprits sujets



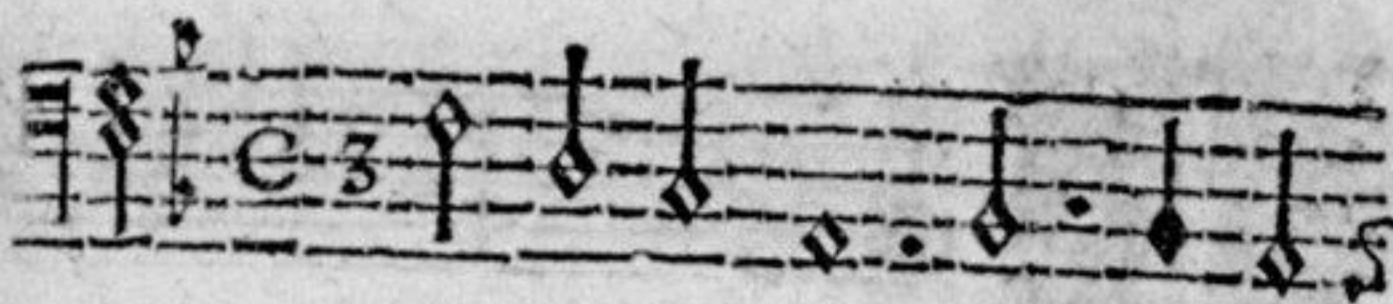
de sa puissance, Annoncēt aux Pasteurs son



heureuse naissan- ce. sō heureuse nais- sance.

Encor qu'il soit dedans la Creiche
Entre deux chetifs animaux,
Cela pourtant ne les empesche
D'honorer par des chants nouveaux,
Ce petit enfançon dont l'heureuse naissance
Fait trembler des Enfers la funeste puissance.

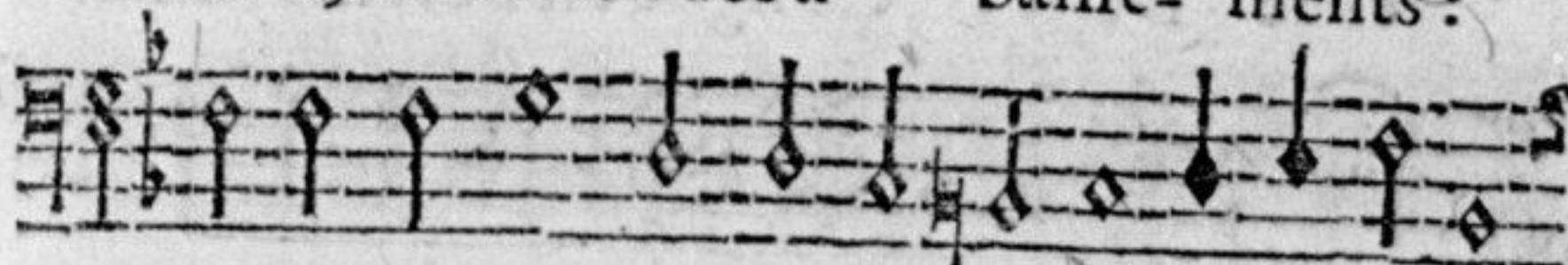
BASSE.



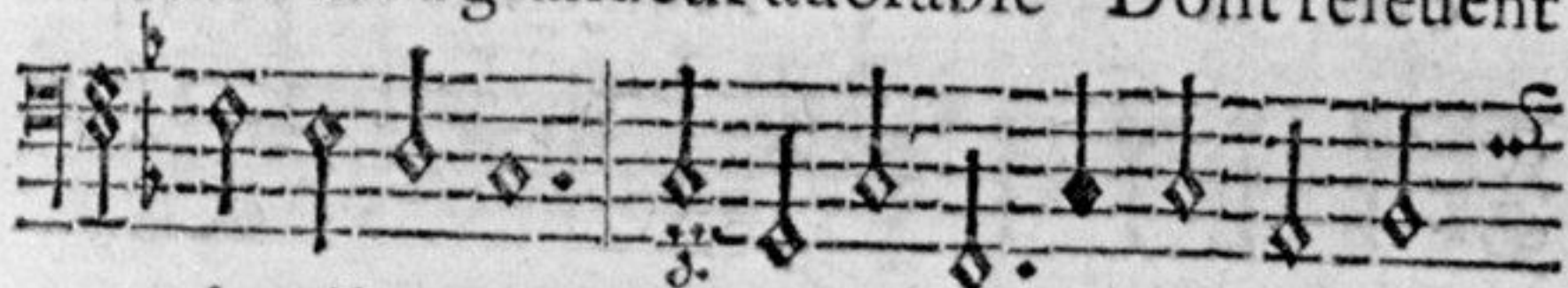
Es v s naissant dans vne ef-



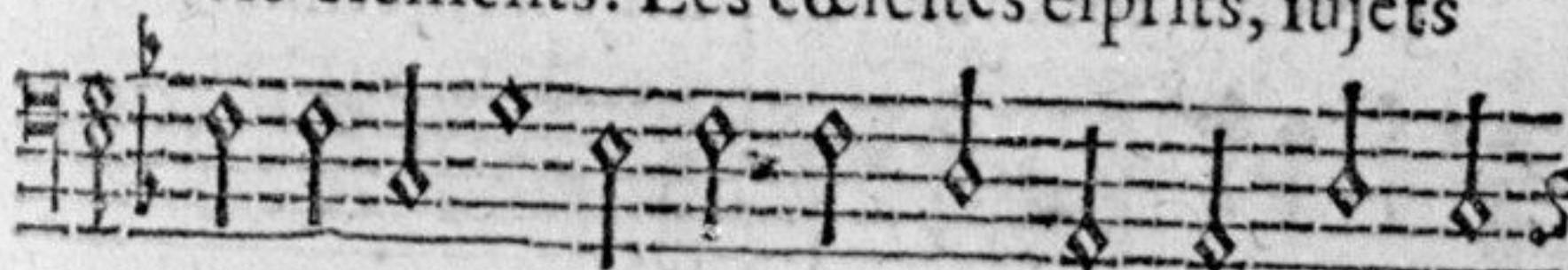
table, Au milieu des a- baisse- ments:



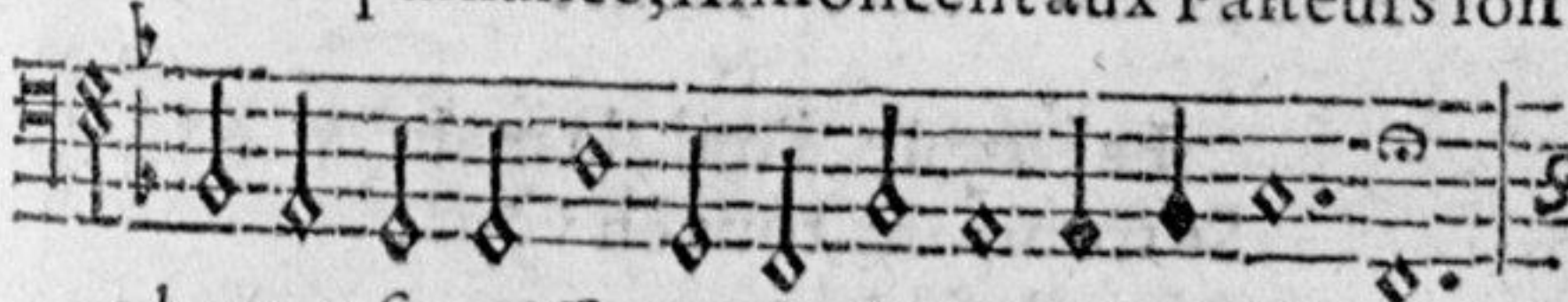
Fait voir sa grandeur adorable Dont releuent



les éléments: Les cœlestes esprits, sujés



de sa puissance, Annoncent aux Pasteurs son



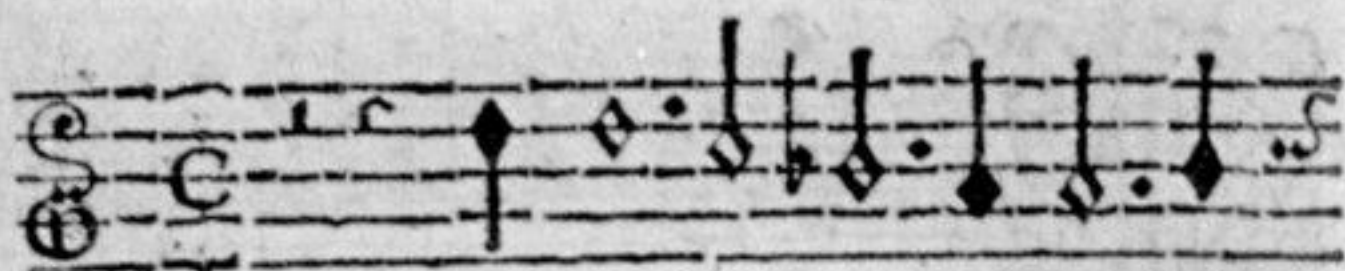
heureuse naissance. son heureuse naissance.

Les Idoles tombent par terre,
 Les Oracles ne parlent plus,
 Et tout ce que le Ciel enferme
 Obeit à l'enfant I E S V S.
 Celebrés, ô Chrestiens, son heureuse naissance,
 Et par de saints respects adorons sa puissance.



CANTIQUES

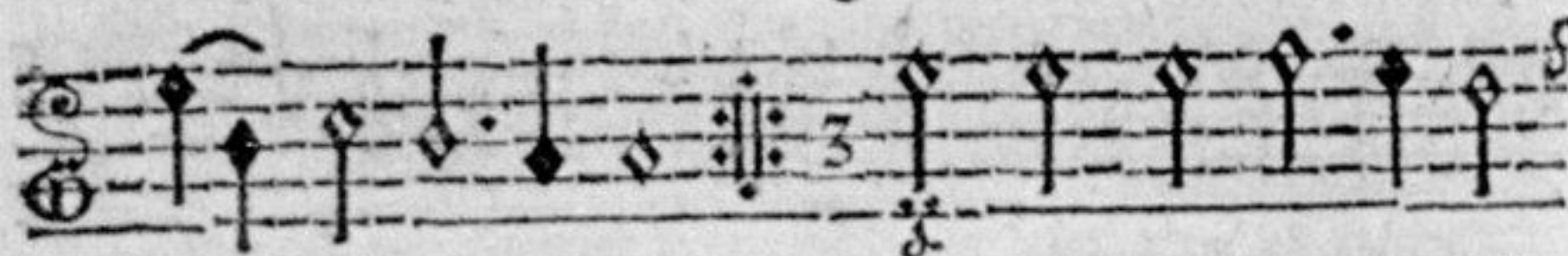
Du tres-sainct Sacrement de l'Autel.



E vous adore icy Ca-



chée Deité, Ce signe est obscurcy: Mais



c'est la verité: Mon cœur vo' contēplāt



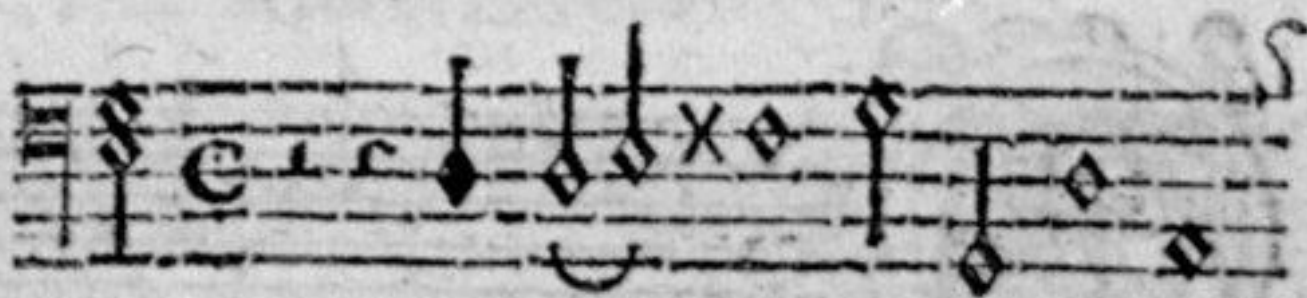
Deffaut totalement, En s'assujettissant



A vous en- tiere- ment.

La langue, l'œil, la main
Se trompent tous en vous,
Mais l'ouïe plus certain
Seul nous affermit tous:
Je croy sans hesiter
Tout ce qu'a dit I E S V S,
Et m'y veux arrester
Bannissant tout refus.

BASSE.



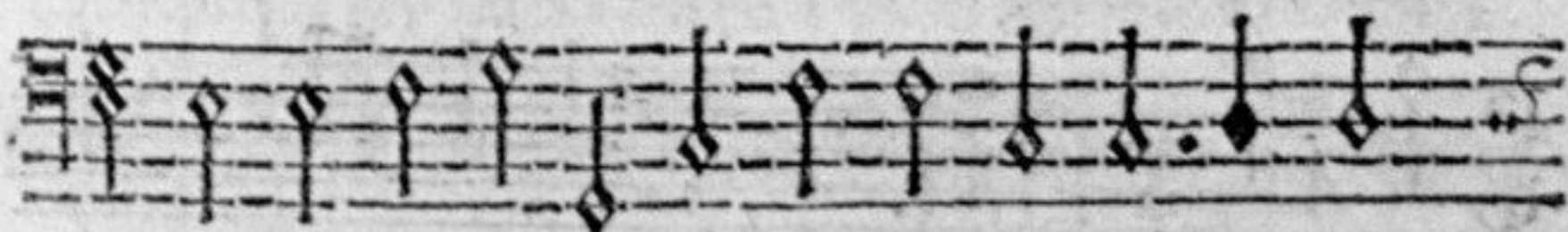
E vous adore icy, Ca-



ché- e Deité, Ce sign'est obscurcy: Mais



c'est la verité: Mon cœur vous contēplāt



Deffaut totalement, En s'assujettissant



A vous en- tiere- ment.

I E S V S que j'apperçois
Voilé comme du pain,
Faites qu'un jour la soif
Du pauvre cœur humain
S'assouviſſe en voyant
Vostre face là haut,
Et trouue en benissant
La gloire du Tres-haut.



CANTIQUES

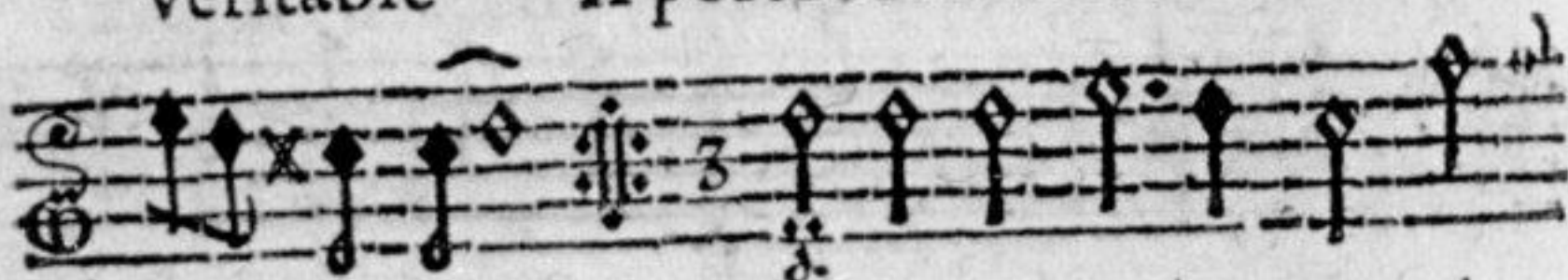
Sur l'excellence de la Croix.



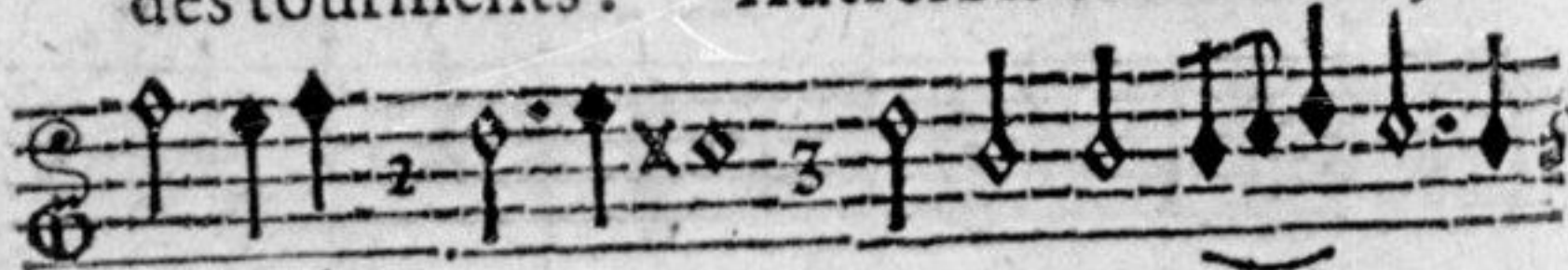
Glorieuse Croix! où l'amour



veritable A porté l'Immortel à souffrir



des tourments: Autrefois en horreur, à



present adora- ble, Tu fais ces- ser nos



pleurs & nos gemisse- ments.

Le cruel ennemy de la nature humaine
De nos premiers parents triompha par le bois,
Aujourd'hui mon Sauveur red sa victoire vaine,
Et dompte son orgueil expirant sur la Croix,

BASSE.



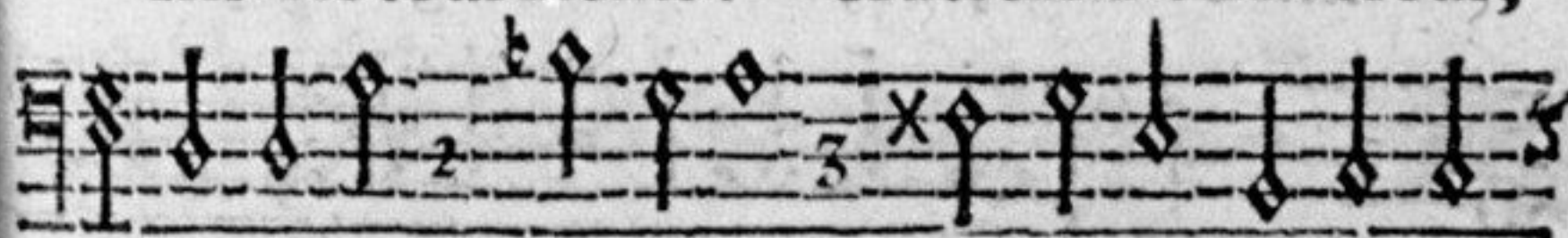
Glorieu- se Croix! où



l'amour veritable a porté l'Immortel à souff-



rir des tourments : Autrefois en horreur,



à present adora- ble, Tu fais cesser nos



pleurs & nos gemisse-ments.

L'impitoyable mort a perdu son empire,
Elle n'a plus de traits, I e s v s les a brisez,
Et le monstre infernal se lamente & soupire
De voir tous ses efforts maintenant mesprisez;



CANTIQUES

De la Sainte Vierge.



Ve le Ciel & la Ter-



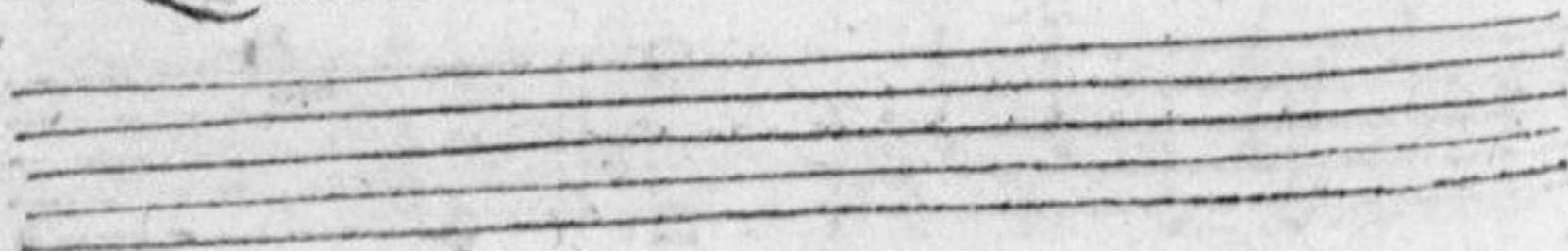
re, Et ce que l'onde ferre dans son hu-



mide lieu, Fasse hommage à la grace



Qui decore la face De la Mere de Dieu.



C'est vne mer profonde,
Vne terre feconde,
Vn Ciel ou tout reluit:
Dieu si cette merueille
N'eust jamais de pareille,
Vostre main la conduit.

SPIRITUELS. 19

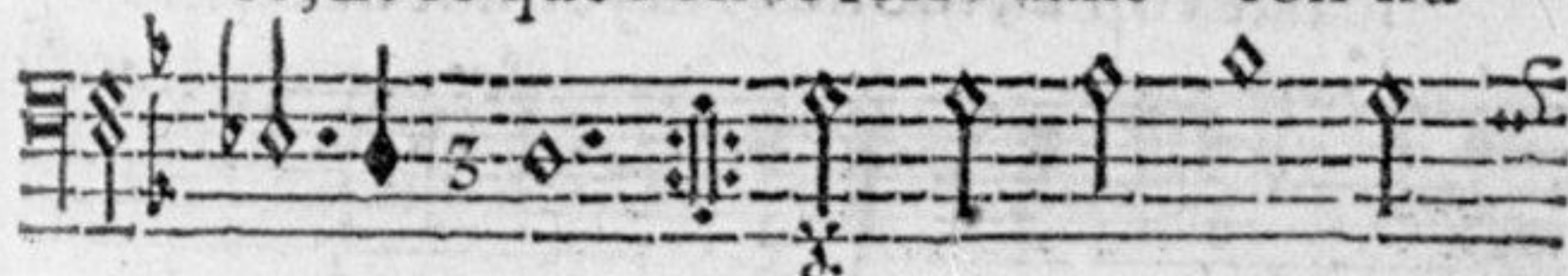
BASSE.



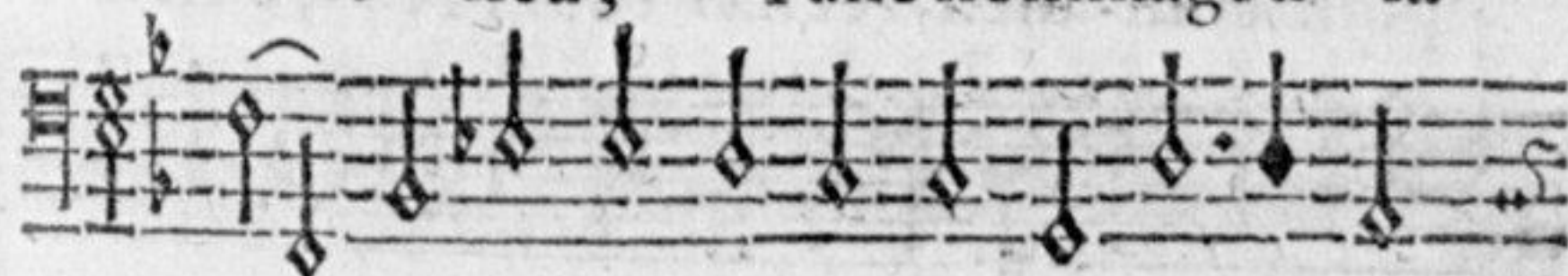
Ve le Ciel & la Ter-



re, Et ce que l'onde ferre dans son hu-



mide lieu, Fasse hommage à la



gra- ce Qui decore la face De la



Me- re de Dieu.

Soyez nous, Vierge sainte,
De tant de faueurs ceinte
Dans la mer du bon port :
Icy la Cité forte,
Et dans le Ciel l'a porte
A l'heure de la mort.

C. iiij



CANTIQUES

De Saint Ioseph.



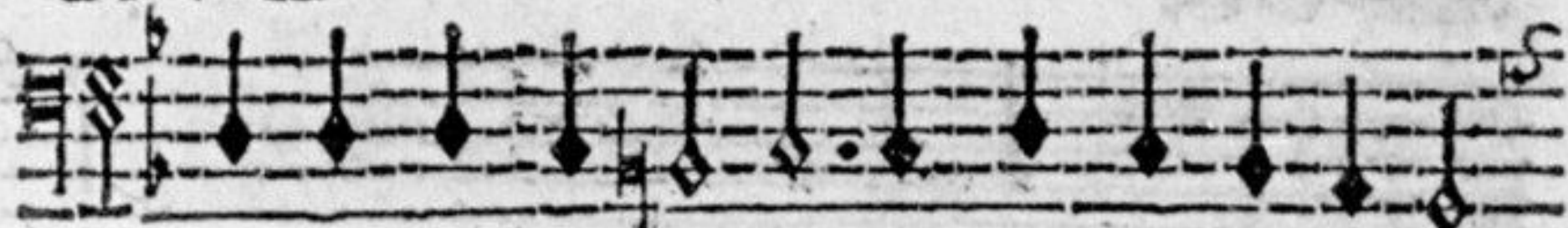
St-ce vn nouveau Soleil qui
se fait voir au monde Rayonnāt de clairté
pour com-men-cer son tour? Non, c'est le
grand Ioseph qui sur la terre & l'onde, Pere du
Fils de Dieu se- ra creu quelque jour.

Celuy qu'on doit dōner pour Espoux à la Mere
De Iesvs nostre paix, & nostre vray bon-heur:
Del'vne estant Espoux, & de l'autre le Pere,
Il conuient que chacun luy porte grand honneur.

BASSE.



Et ce vn nouveau Soleil qui



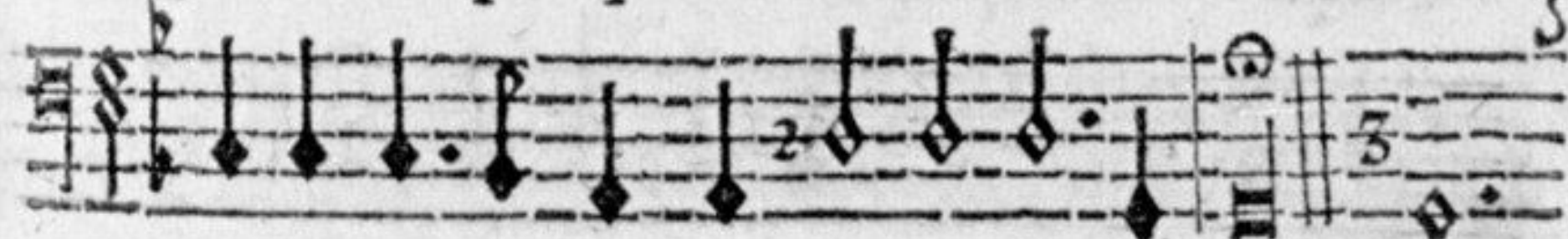
se fait voir au monde Rayonnant de clairté



pour commen- cer son tour? Non, c'est le



grand Ioseph qui sur la terre & l'onde, Pe-



re du Fils de Dieu sera creu quelque jour.

Brillez donc à jamais aux cœlestes demeures,
Bel astre dont l'esclat doit s'augmenter toujours,
Et guidez s'il vo⁹ plaist, les ans, les mois, les heures,
En fin tous les moments du reste de nos jours.

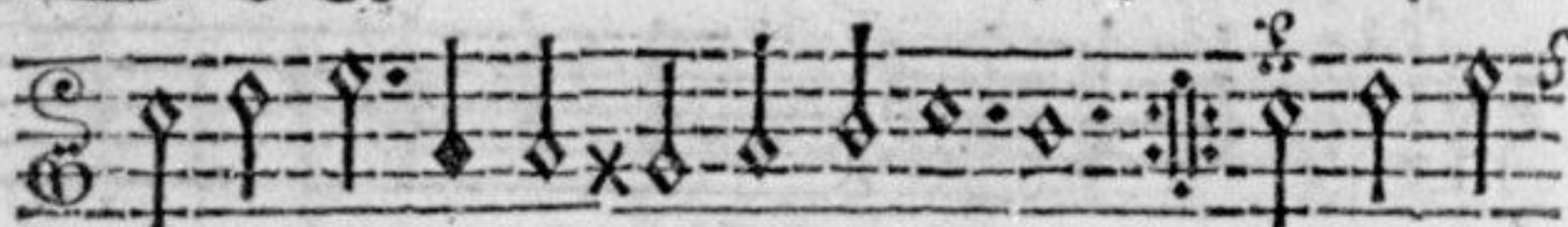


CANTIQUES

De Sainte Anne.



N fin donc j'ay con- çeu,



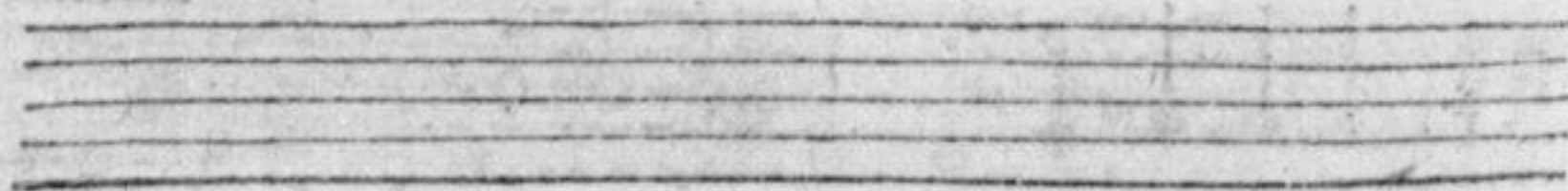
Et reçu Apres tant de detresse: Vn bien-fait



Qui parfait L'honneur de ma vieillesse. L'honneur

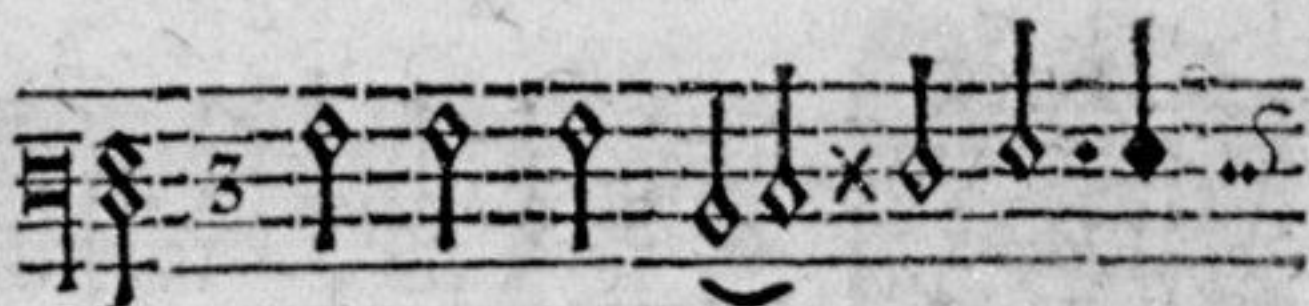


de ma vieilles- se.

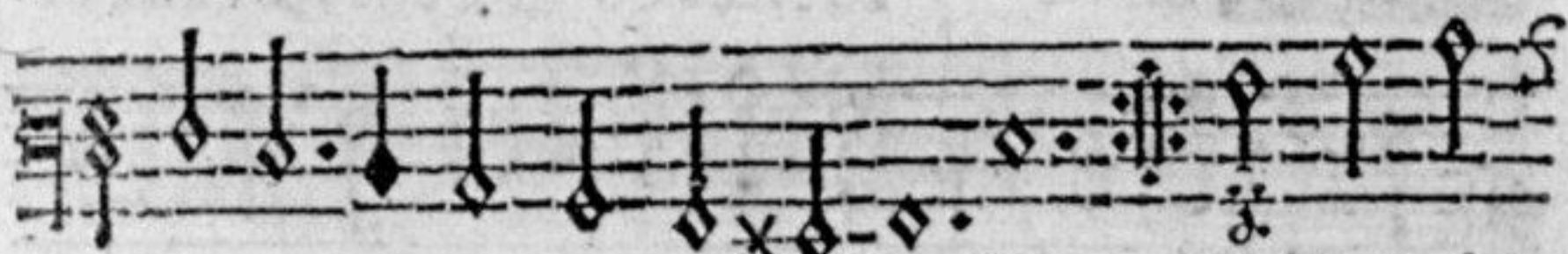


Qu'on publie en tout lieu,
Que de Dieu
J'ay reçu tant de grace,
Qu'un Enfant
Valeuant
L'opprobre de ma race.

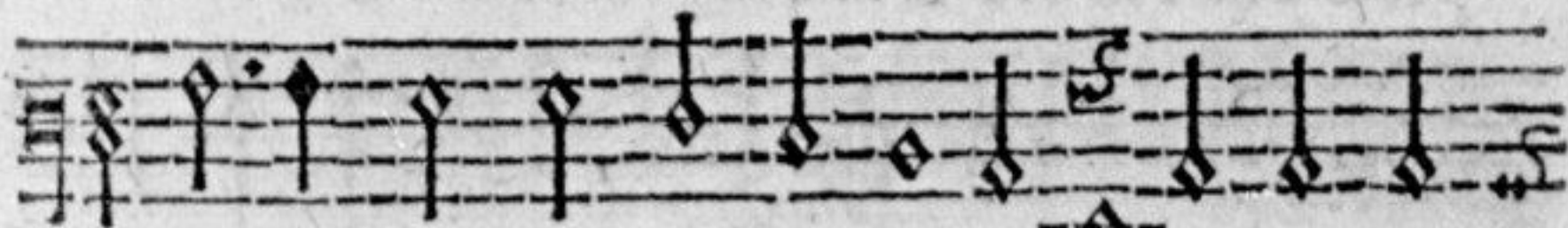
B A S S E.



N fin donc j'ay conçu, Et



reçu Apres tant de destresse, Vn bien-fait



Qui parfait L'honneur de ma vieillesse. L'honneur



de ma vieillesse.

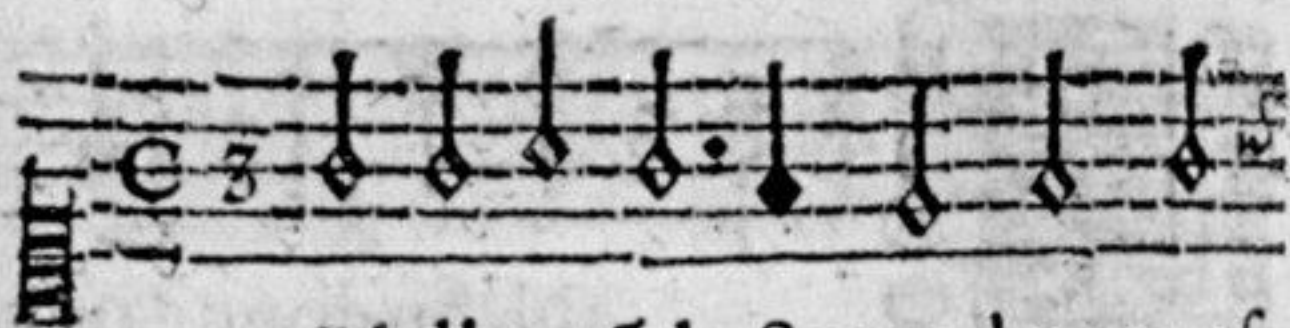
Fille venant des Cieux,
Que tes yeux
Resioüissent le monde!
Tu requis
Et bannis
Le Ciel, la Terre, & l'Onde.

C V

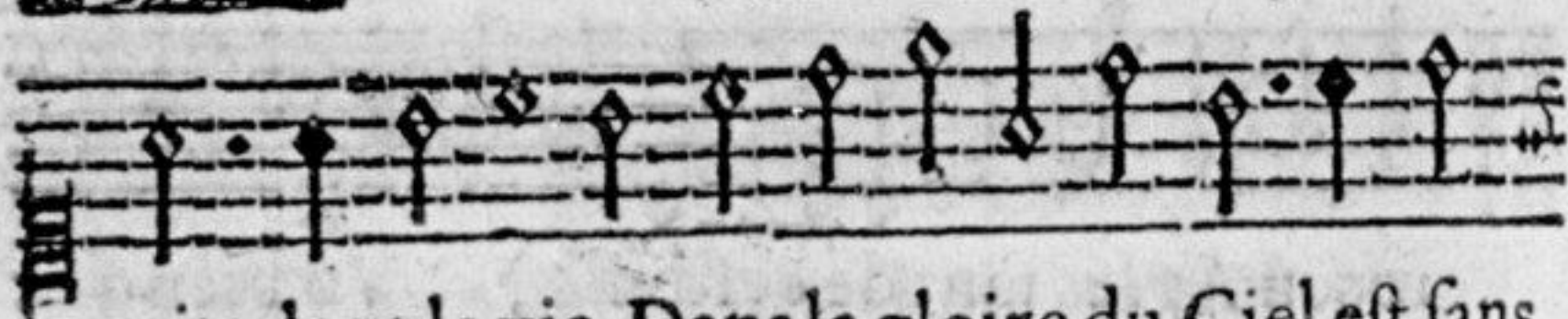


CANTIQUES

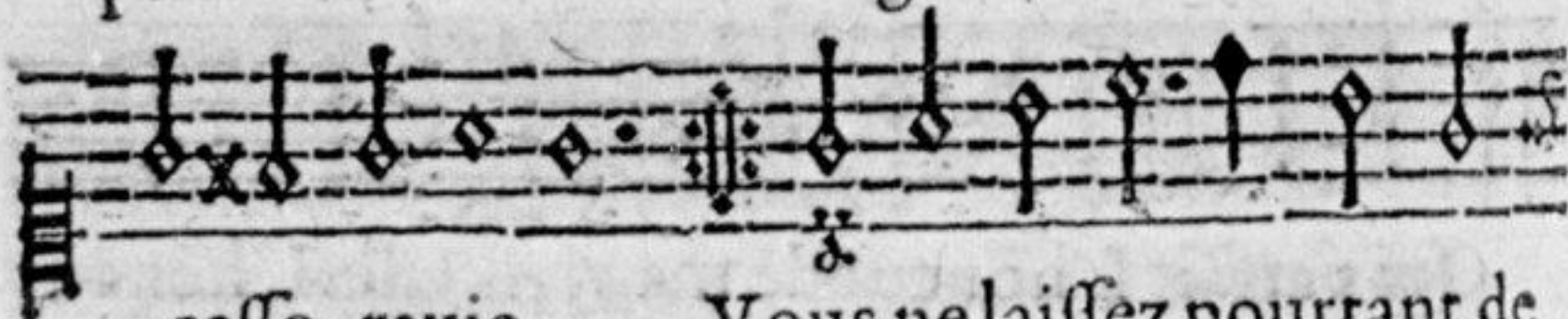
Des Anges Gardiens.



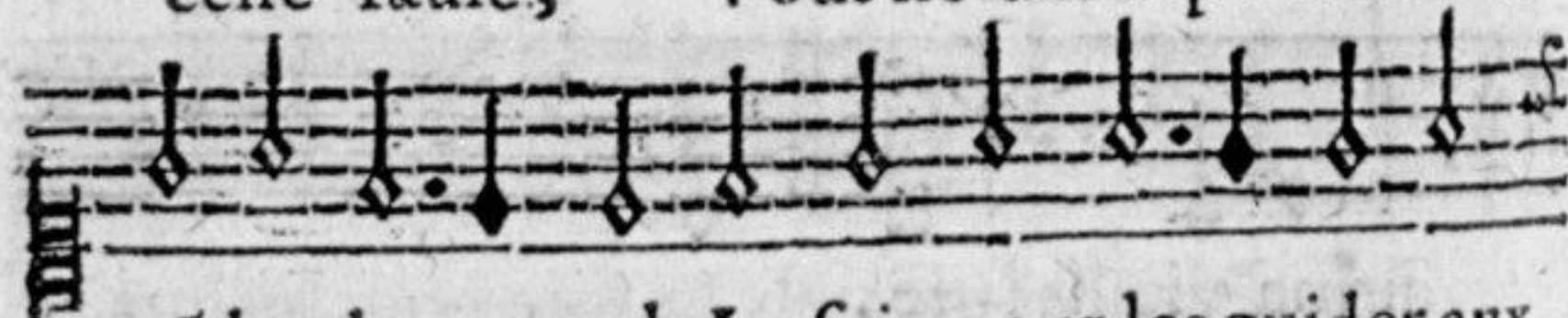
Idelles cōducteurs, beaux es-



prits dont la vie Dans la gloire du Ciel est sans



cesse raue, Vous ne laissez pourtant de



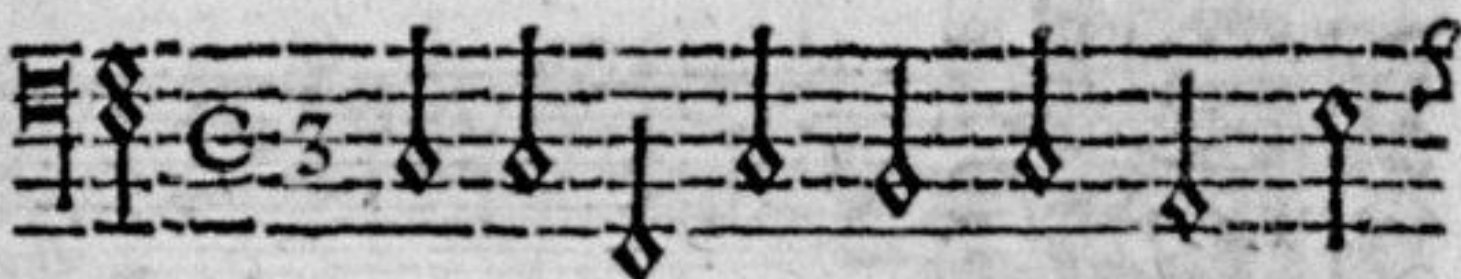
prêdre des mortels Le soin pour les guider aux



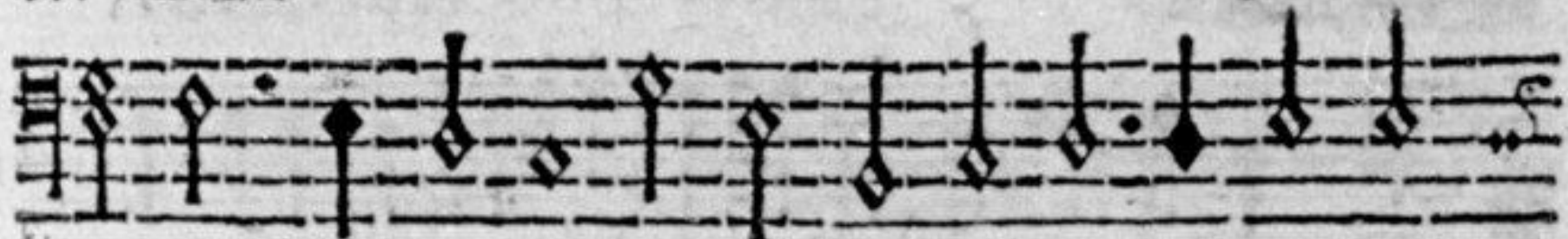
sejours eter- nels.

Vous entendez leurs voix, & leur estes propices,
Et les voyans voguer parmy les precipices,
Prompts vous les secourez les tirant des dangers,
Reconnoissans qu'ils sont de pauvres estrangers.

BASSE.



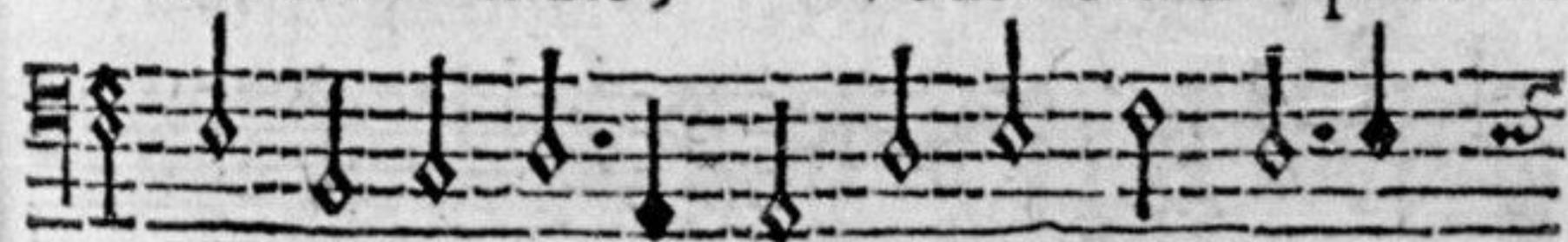
Idelles conducteurs, beaux es-



pris dont la vie Dans la gloire du Ciel est



sans cesse rauie, Vous ne laissez pourtāt

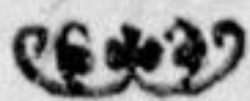


de prēdre des mortels Le soin pour les gui-



der aux sejours eter- nels.

Souuenez vous encor que vous estes leurs astres:
 Helas ! preseruez les parmy tant de defastres :
 Ha ! ne les delaissez à l'heure de la mort ,
 Faites les arriuer heureusement au port.



CANTIQUES

De la vocation de Saint Pierre.



Ierre laisse tes Rets, &



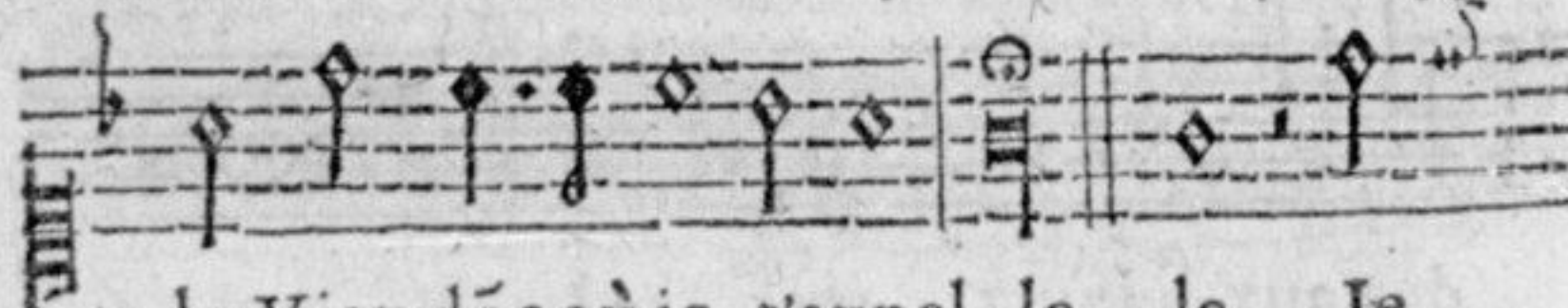
fors de ta nascelle, Ie ne desire plus que



tu pesche dans l'eau, Ie te veux honorer



D'un titre tout nouveau, Vié d'oc où je t'appel-



le. Vien d'oc où je t'appel- le. le. Ie

Au lieu de ces Poissons tu pescheras les Ames,
 Tout ce grand Vniuers fleschira sous tes loix :
 Le Ciel t'obeïra, & l'Enfer à ta voix
 Arresterà ses flames.

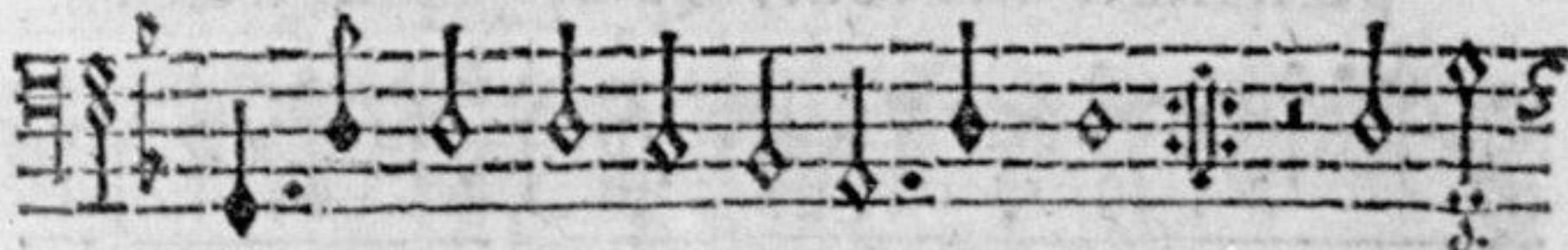
BASSE.



Terre laisse tes



Rets, & fors de ta nacelle, Je ne de-



sire plus que tu pesche d'as l'eau. Je te



veux honorer d'un titre tout nouveau, Vié d'oc



où je t'appelle, Vié d'oc où je t'appelle. Je

Tu seras désormais le Chef de mon Eglise
Que je bastis sur toy comme sur vn rocher,
Prens garde que le Loup ne s'en puisse approcher,
Qui souuent se déguise.



CANTIQUES

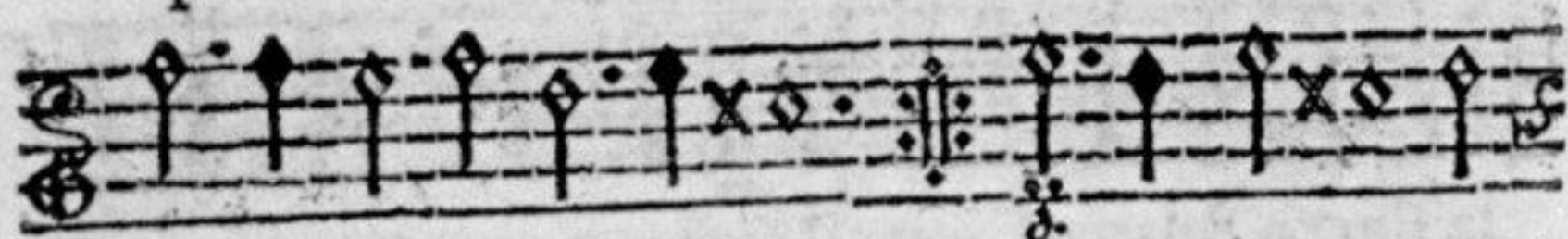
De l'admiration de S. Pierre en la Transfiguration.



Vel astre lumineux se



presente à ma veüe? Qu'ay-je plus à cher-



cher en la Terre & aux Cieux? Vostre beauté, Sei-



gneur, m'est à present cognüe, Et vostre Maje-



sté se découure à mes yeux.

O qu'il est bon pour moy d'establir ma demeure
Sur le mont de Thabor parmy tant de plaisirs!
C'est où je veux rester jusqu'à temps que je meure,
Y trouuant aujourdhuy l'objet de mes desirs.

BASSE.



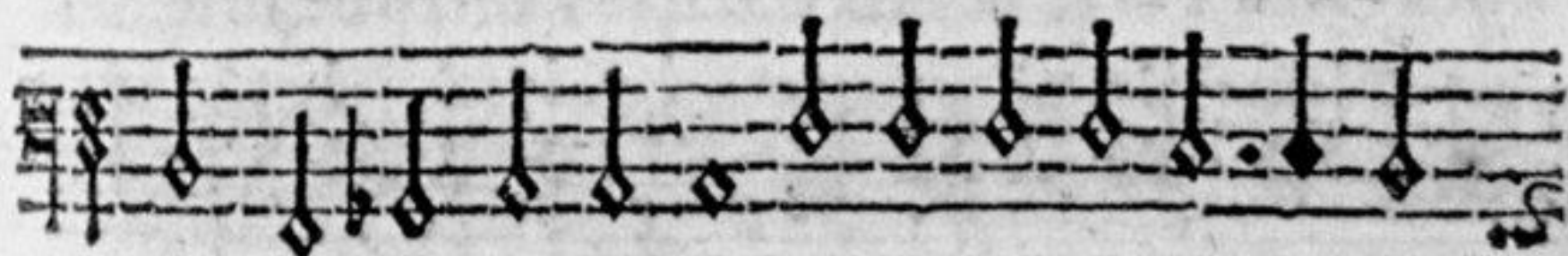
Velaistre lumineux se;



presente à ma veüe? Qu'ay-je pl⁹ à chercher en



la Terre & aux Cieux? Vostre beauté, Seigneur,



m'est à present cogneuë, Et vostre Majesté



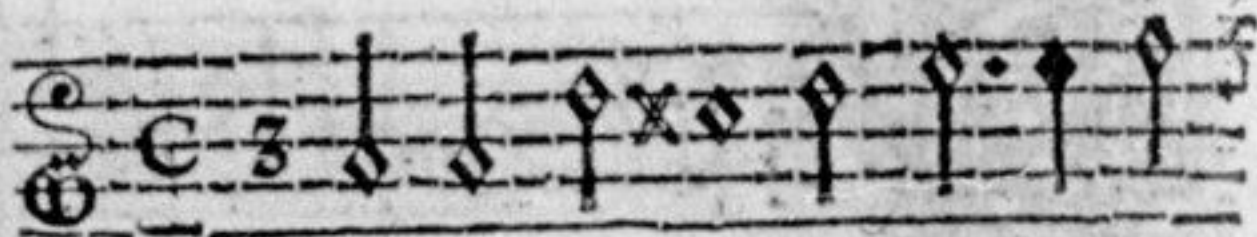
se descouure à mes yeux.

Accordez, ô mon Dieu! seul espoir de ma vie,
A mes ardants souhaits cét extrefme bon-heur,
Iouissant de ce bien mon ame est assouuie,
Et ne peut aspirer à vn plus grand honneur.

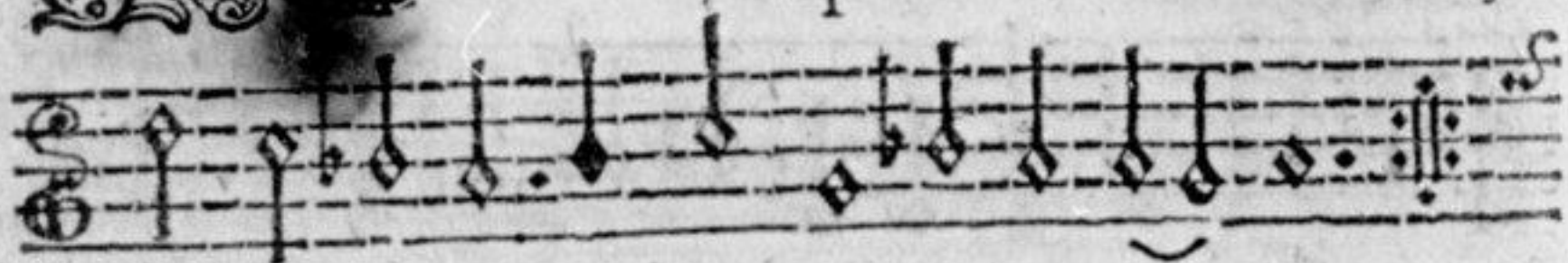


CANTIQUES

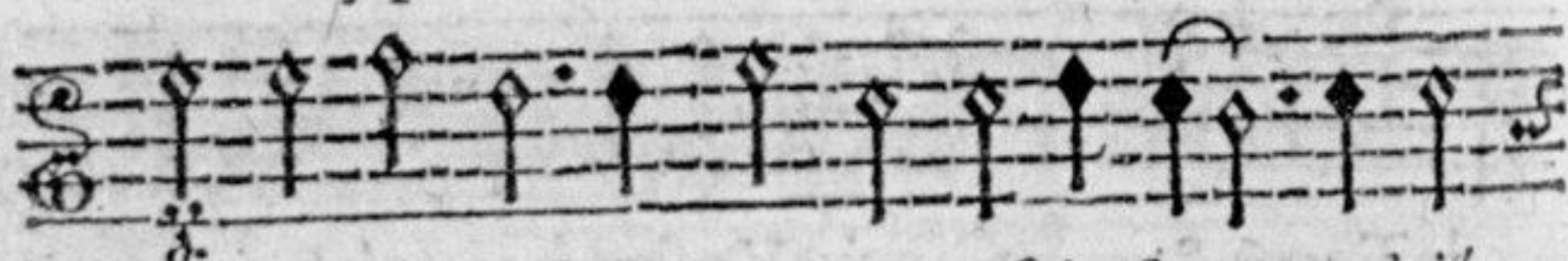
Des larmes de S. Pierre.



I par vostre douceur, Ayāt



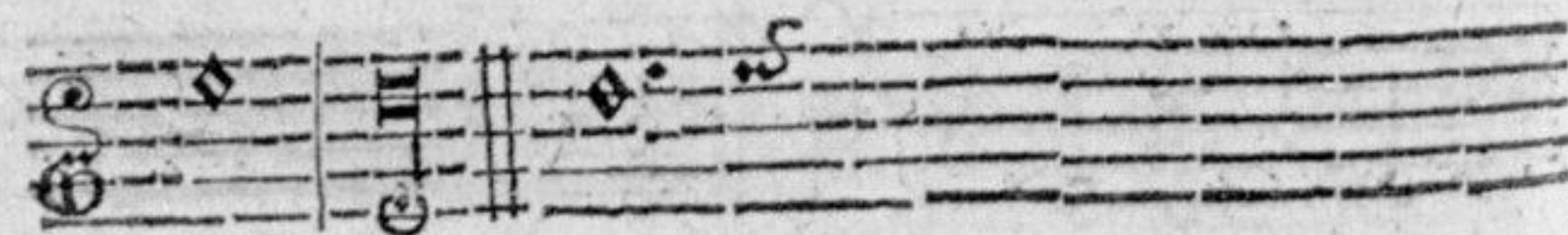
de moy pitié, Pour m'estre fauora- ble,



Vous ne me tesmoignez vne sainte a- mitié,



Pleurant amèrement, je seray mise-



ra- ble.

Lauez, Seigneur, lauez, & daignez effacer

Le crime de mon ame:

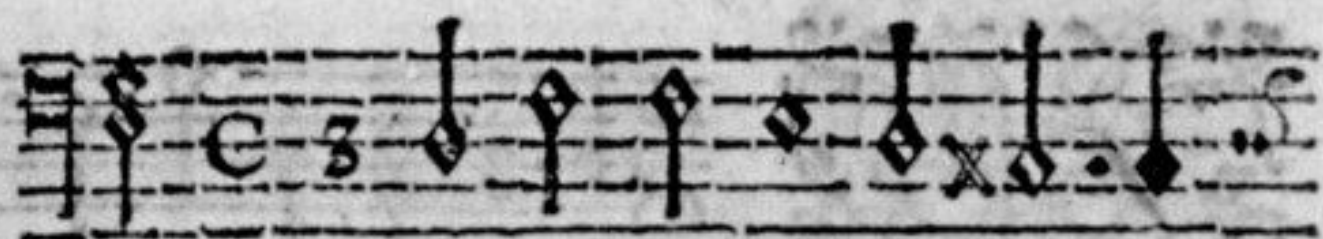
Ie le cognois, hélas! & je veux sans cesser

Pleurer pour m'affranchir de l'éternelle flame;

SPIRITUELS.

25

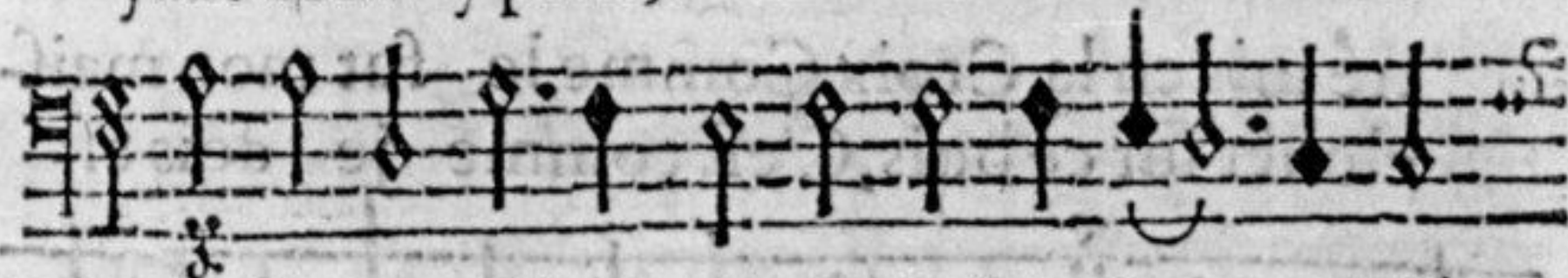
BASSE.



I par vostre douceur, A-



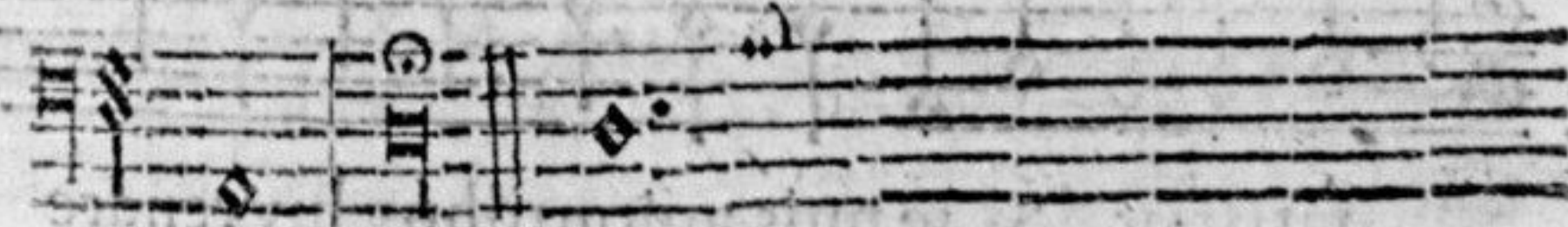
yant de moy pitié, Pour m'estre fauorable,



Vous ne me tesmoignez vne sainte a- mitié,



Pleurant amèrement, je seray mise-



ra- ble.

IESVS, que vostre sang satisfasse soudain

A mon ingratitude!

Reuenez au plustost, & me donnez la main,

Accordez mes desirs, & ma beatitude.

CANTIQUES SPIRITUELS.

D



CANTIQUES

Du martyre de saint Pierre.



Ne m'appartient pas d'es-
Il faut la teste en bas me



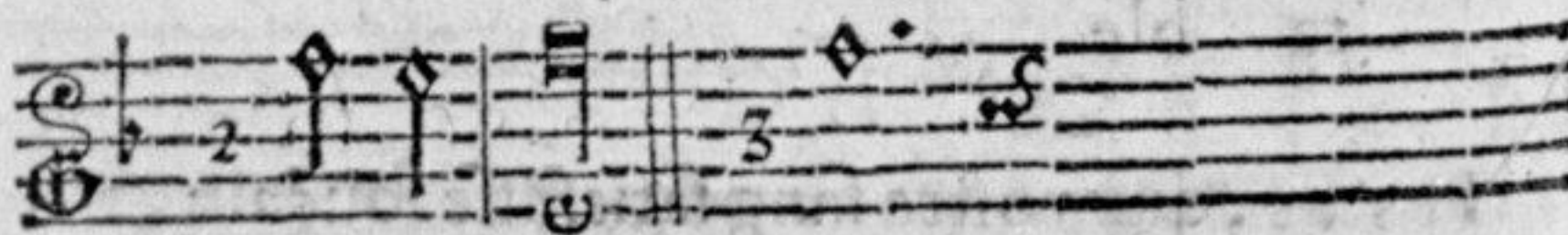
tre mis en la Croix Comme le fut mon maif-
clouër sur ce bois, C'est comme je dois es-



tre, Mes maux me seront doux, & seray
tre :



fatisfait Si je puis aujourd'hui luy rendre



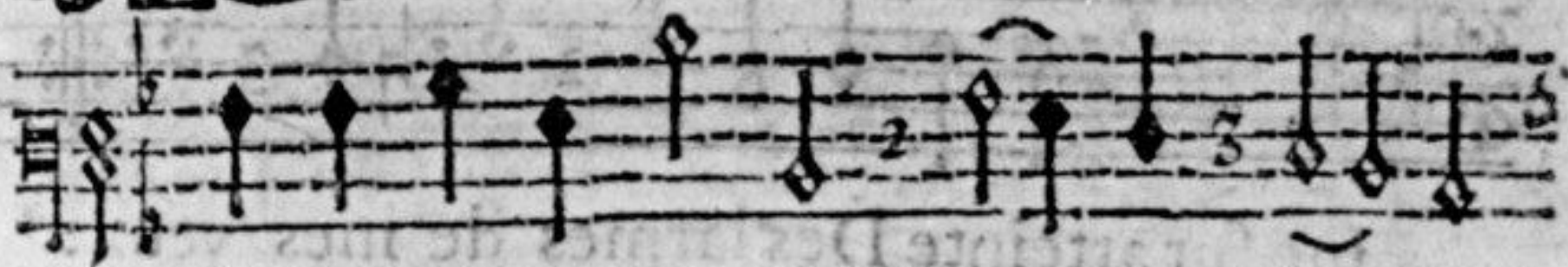
ce res-pect.

Ne me refusez point cette seule faueur,
Faites moy cette grace,
Qu'en mourant pour la Foy de mon diuin Sauueur,
Je contemple sa face.
Mes maux.

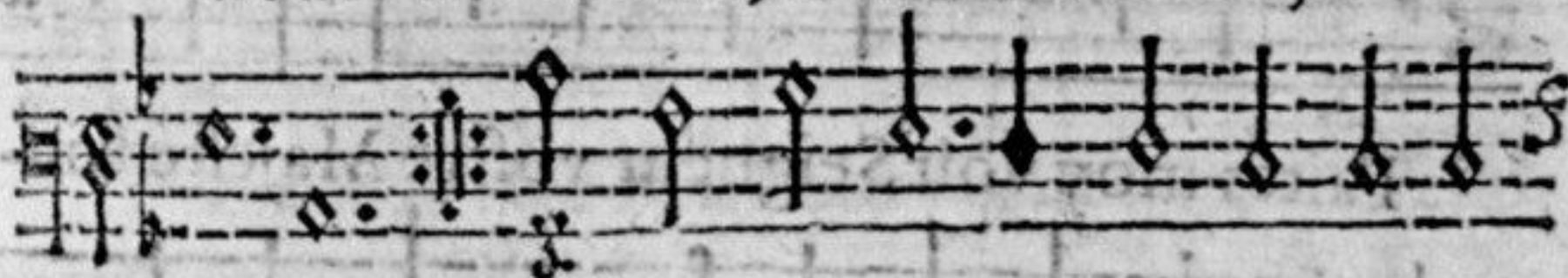
B A S S E.



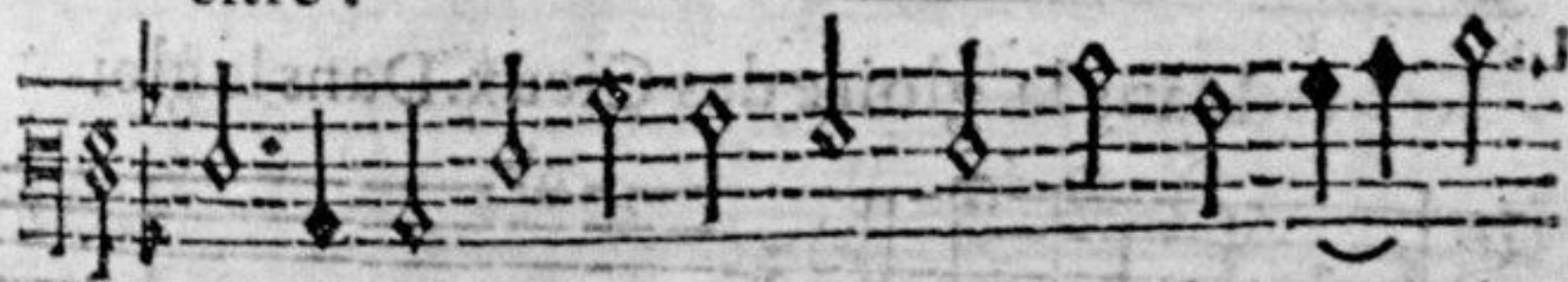
L ne m'appartiét pas d'es-
Il faut la teste en bas me



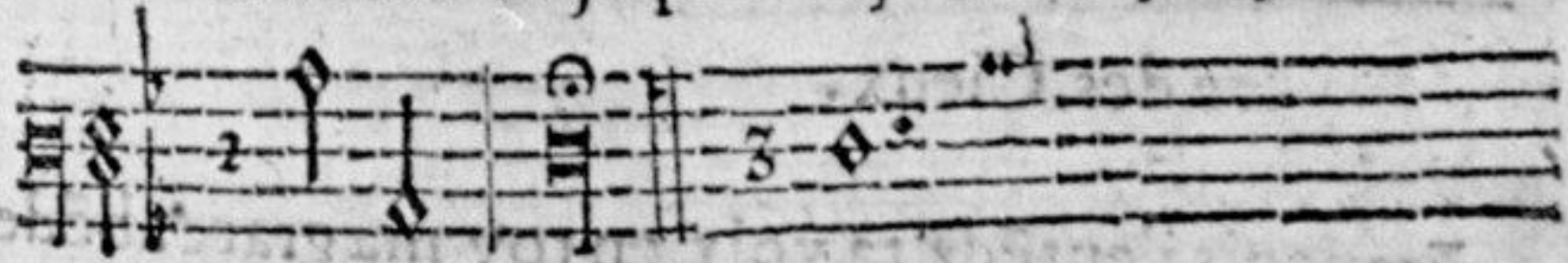
tre mis en la Croix Comme le fut mon
clouer sur ce bois, C'est com- me je dois



maistre, Mes maux me serót doux, & seray
estre :



satisfait Si je puis aujourdhuy luy ren- dre



ce res- pect.

Et vous, heureux Iesvs, qui regnez dans les Cieux

Escoutez ma parole,

Receuez en vos mains, ô Soleil glorieux,

Mon ame qui s'enuole :

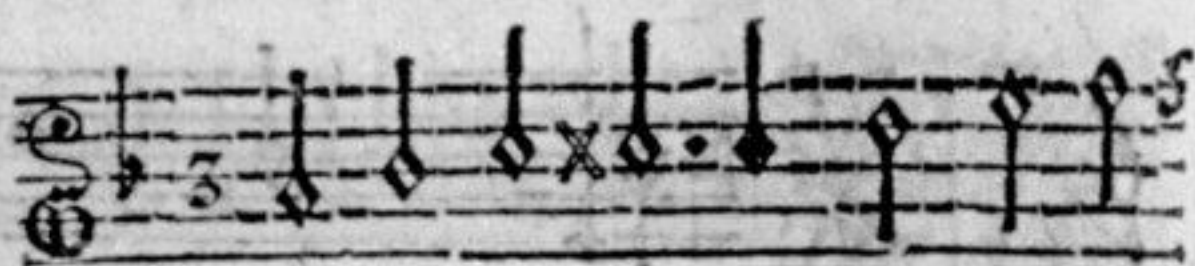
Mes tourments me font doux, & je meurs satisfait,

Puis que l'on m'a permis vous rendre ce respect.



CANTIQUES

De Saint François.



1 jamais, ô Sauveur! voftr'a-



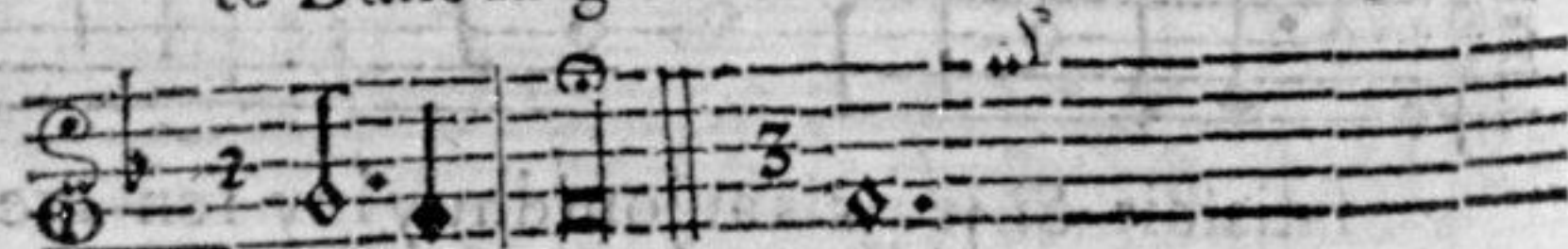
me fut atteinte Des larmes de mes yeux :



Faites moy voir Seigneur vostre Majesté sain-



te Dans la gloire des Cieux. Dans la gloi-



re des Cieux.

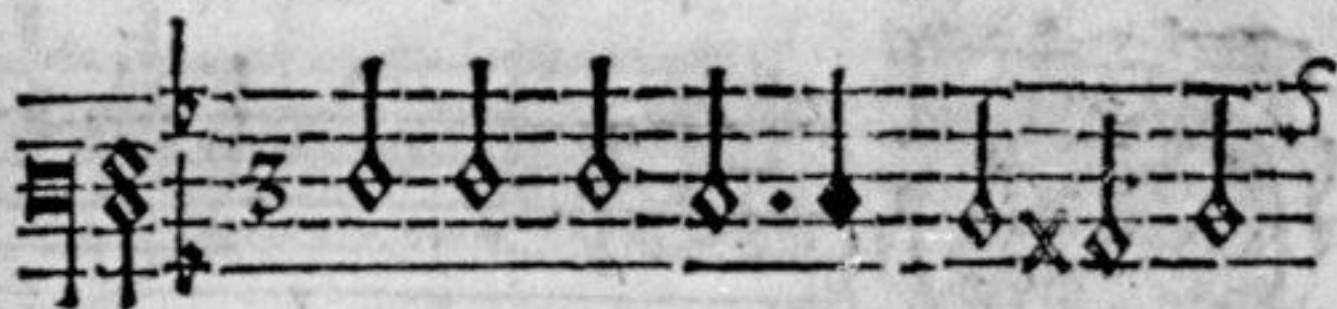
François j'entends ta voix, en toy ma grace abode,

Je te fais mon portrait,

Tu seras désormais mon tableau dans le monde

Par vn puissant attrait.

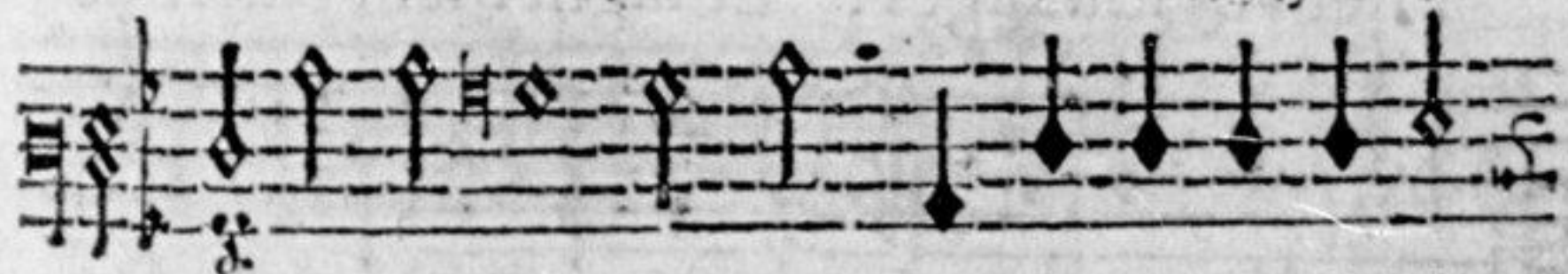
BASSE.



I jamais, ô Sauveur! vostre a-



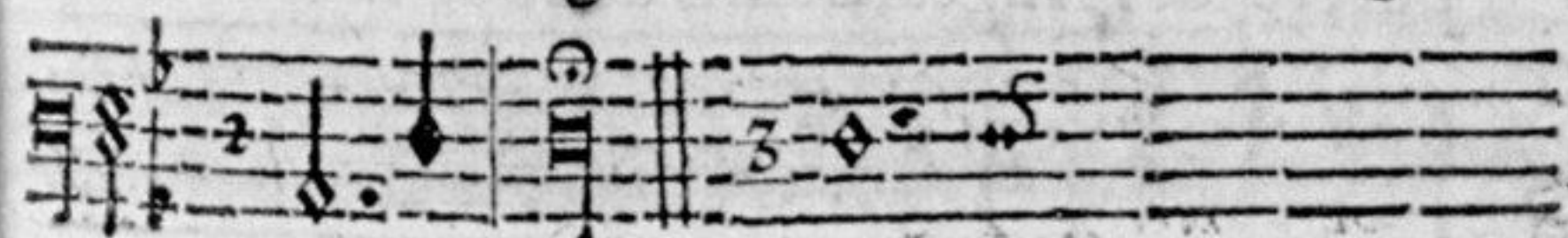
me fut atteinte Des lar- mes de mes yeux.



Faites moy voir Seigneur vostre Majesté sain-



te Dans la gloire des Cieux. Dās la gloi-



re des Cieux.

(ame?

O Dieu! quelles langueurs viennent saisir mon
Et quels sont ses plaisirs?
O que diuersement ma poitrine s'enflame
Parmy tant de desirs!

D iij



CANTIQUES

De saint Hyacinthe.



Velle bouche pourroit pu-
blier vos louanges, Et dignement parler de
vos rares vertus? Vous avez esgalé la
pureté des Anges, Et mis dessous vos pieds les
vices abatus.

Au printemps de vos jours l'on a veu la prudence
Regler heureusement toutes vos actions,
La sagesse a paru, mesme dès vostre enfance,
Conduisant vos desirs & vos affections.

Dans le cours de vos ans, le nombre de miracles
Que vous avez, grand Saint, tous les jours operez,
A fait que vos aduis reçeus pour des oracles,
Ont esté des mortels justement reuez.

BASSE.



Velle bouche pourroit pu-



blier vos louanges, Et dignement parler de



vos rares vertus? Vous auez esgalé la



pureté des Anges, Et mis deffous vos pieds



les vices abatus.

Vous auez commandé à toute la nature,
Et la terre, & les eaux ont fleschy sous vos loix,
La mort sourde à nos cris, impitoyable & dure
N'a pas peu resister à vostre seule voix.

La Princesse du Ciel a chery vostre zele,
Voseflans embrasez, & vos saintes ferueurs,
Elle vous a traité comme son plus fidelle,
Et vous a départy ses plus grandes faueurs.

CANTIQUES

Oblation des Cantiques au Sauveur.



Iuin I E S V s a qui je



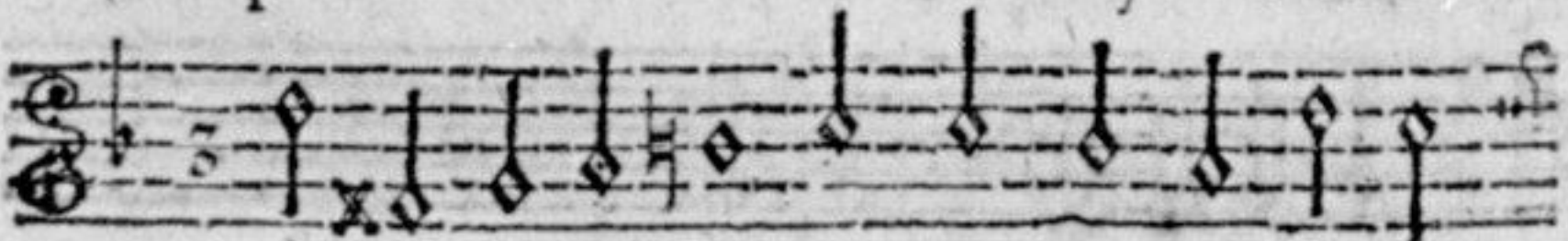
fers, Vnique objet de ma pensée, Estant



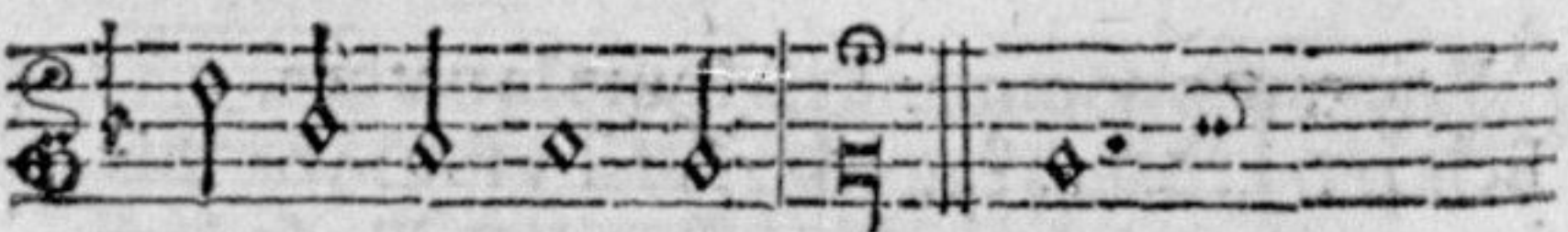
seul le but de mes vers Ma muse est trop re-



compensée. Si vous les voyez d'un bon



œil, Et les flattez d'un doux accueil. Et les



flattez d'un doux ac- cueil.

C'est à vous qu'ils sont adressez,
C'est à vous que je les dédie,
Vers vous tous mes vœux sont dressez,
Mon cœur, mon esprit, & ma vie.
I E S V s voyez les d'un bon œil,
Et faites leur un doux accueil.

BASSE.



Iuin IESVS à qui je

fers, Unique objet de ma pensée? Estant

seul le but de mes vers, Ma muse est trop re-

compensée. Si vous les voyez d'un bon

œil, Et les flattez d'un doux accueil. Et les

flattez d'un doux ac- cueil.

Accordez moy qu'ayant icy
Chanté le los de vostre gloire,
Libre de tout autre soucy
Vous foyez seul en ma memoire,
Et qu'un jour dans l'Eternité
Je voye vostre Majesté.



TABLE
DES CANTIQUES
SPIRITUELS.

D.

De l'horreur du Jugement.

D	IEU quel aveuglement.	7
	<i>Oblation de ces Cantiques à Dieu.</i>	
	Divin Iesus à qui je fers.	30

E.

Du tourment des Ames du Purgatoire.

Escoutez, ô mortels.

*Des premiers ressentiments de l'Ame
en l'Oraison.*

Employ des esprits bien-heureux.

*De la nécessité de la mort adoucie par
la mort de Iesus-Christ.*

En fin, mortel, il faut mourir.

De Sainte Anne.

En fin donc j'ay conçu.

De Saint Ioseph.

Est-ce vn nouveau Soleil.

T A B L E.

F.

Des Anges gardiens.
Fidelles conducteurs. 22

G.

De la Foy.
Grand Dieu vostre lumiere. 10

I.

*Des premiers ressentimens de l'Ame
apres sa conuersion.*
Je quitte les desirs. 5

*Du bon-heur du Paradis, & du mal-
heur de l'Enfer.*
Je crains l'Enfer dont vn Dieu me menace. 9

*Destachemēt d'un cœur des plaisirs de la
Terre.*
Iesus, que vos regards sont doux ! 13

Sur la naissance du Sauueur.
Iesus naissant dans vn estable. 16

Du Tres-sainct Sacrement de l'Autel.
Je vous adore icy cachée Deité. 17

Du martyre de S. Pierre.
Il ne m'appartient pas. 27

M.

Aduertissement à vne Ame ambitieuse.
Mets fin à tes erreurs. 14

O.

Sur l'excellence de la sainte Croix.
O glorieuse Croix ! 18

T A B L E

P.

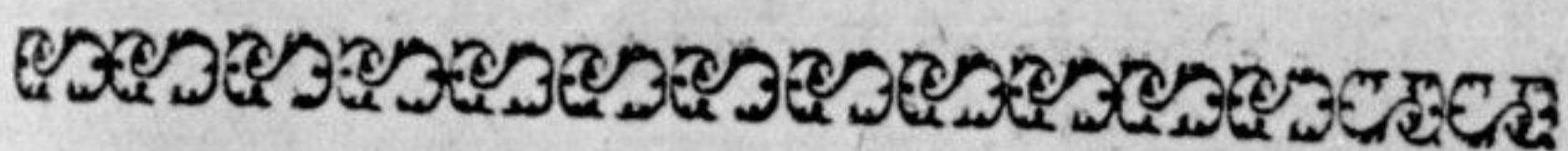
<i>De la vocation de S. Pierre.</i>	
Pierre laisse tes rets.	23
<i>De la Confession generale.</i>	
Pauvres pecheurs venez à moy.	12
<i>De la Sainte Vierge.</i>	
Que le Ciel & la Terre.	19
<i>De l'admiration de S. Pierre en la Trans- figuration.</i>	
Quel astre lumineux.	24
<i>De Saint Hyacinte.</i>	
Quelle bouche pourroit.	29

S.

<i>Des larmes de Saint Pierre.</i>	
Si par vostre douceur.	26
<i>De Saint François.</i>	
Si jamais, ô Sauveur.	28
<i>De la retraite spirituelle.</i>	
Solitude que j'honore.	II

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à saint Germain en Laye
le vingt-neufiesme jour d'Auril, l'An de
grace Mil six cens trente-sept, & de nostre
reigne le vingt-septiesme. Signées, LOVIS,
& sur le reply, PAR LE ROY. DE LOMENIE.
& à costé est escrit Visa, Scellées du grand sceau de Cire
verte en lacs de soye rouge & verte. Par lesquelles il est
permis à Pierre Ballard, seul Imprimeur de la Musique de
sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer
toute sorte de Musique tant vocale, qu'instrumentale, de
tous Auteurs: nonobstant toutes autres Lettres à ce con-
traires. Faisant defence à toute autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre d'imprimer
aucune sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale,
de quelque Auteurs que ce soit, ny mesme tailler, ny fonder
aucuns Caractères de Musique sans le congé dudit Ballard,
à peine de Six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus am-
plement desclaré esdittes Lettres. Sadtte Majesté voulant
aussi qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement où fin
de chacun des liures imprimez, soy soit adjoustée comme à
l'original, & soyent tenuës pour bien & deuëment signifiées
à tous qu'il appartiendra. Et en cas de contrauention aux
dittes Lettres, s'en est sadtte Majesté reseruée & à son Con-
seil la cognoissance: faisant defence à tous autres Iuges d'en
cognoistre.